Les Grands Peintres

Monet

Frank Secka & Vincent Gravé

Glénat

Les Grands Peintres

Monet

scénario
Frank Secka
dessin et couleurs
Vincent Gravé

Glénat

© 2016 Éditions Glénat
Couvent Sainte-Cécile - 37, rue Servan - 38000 Grenoble
Tous droits réservés pour tous pays. Dépôt légal : mars 2016.
ISBN : 978-2-344-00507-1 / 001
Achevé d'imprimer en France en février 2016 par Pollina - L75197,
sur papier provenant de forêts gérées de manière durable.

PEFC 10-31-2065 / Certifié PEFC / pefc-france.org

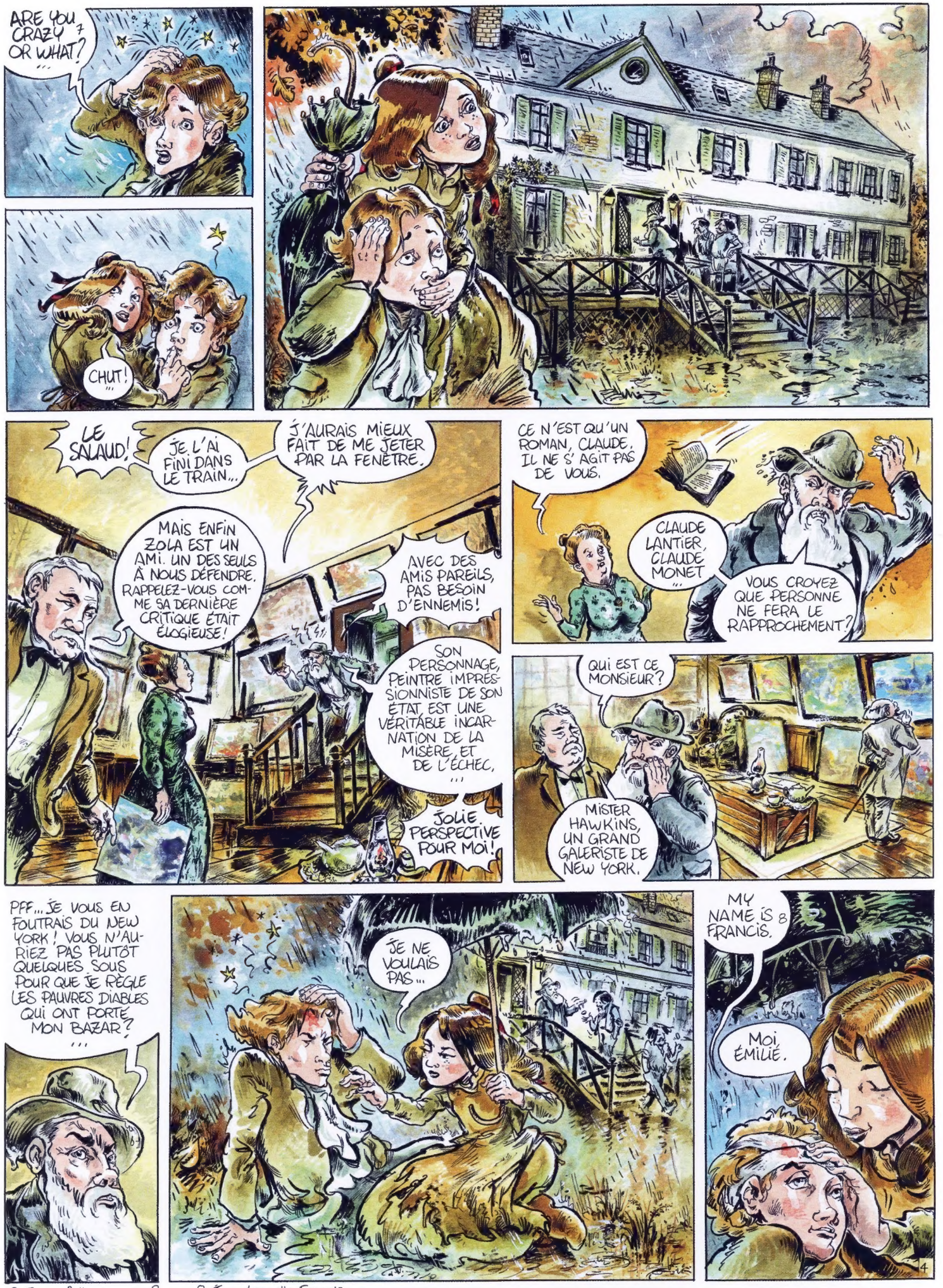
AUTOMNE 1886. MONET RENTRE DE BELLE-ÎLE, OÙ IL S'EST DÉBATTU AVEC LES ÉLÉMENTS. IL Y A DÉCOUVERT SUR UN PAPIER D'EMBALLAGE, UNE ESTAMPE JAPONAISE MONTRANT DE MYSTÉRIEUSES FLEURS AQUATIQUES : LES NYMPHÉAS.
SPLACH! SPLACH!

1. Magnifique
2. Francis, viens voir !... Te souviens-tu de cet endroit ? Nous y sommes allés avec ta mère.
3. Non... je devais être trop petit, papa.

4. Des patates Françaises!

5. Elles viennent de mon pays, tu le savais?

6. Tu veux jouer avec moi?



7. Tu es folle ou quoi ?

8. Je m'appelle Francis.

9. Francis, où es-tu?

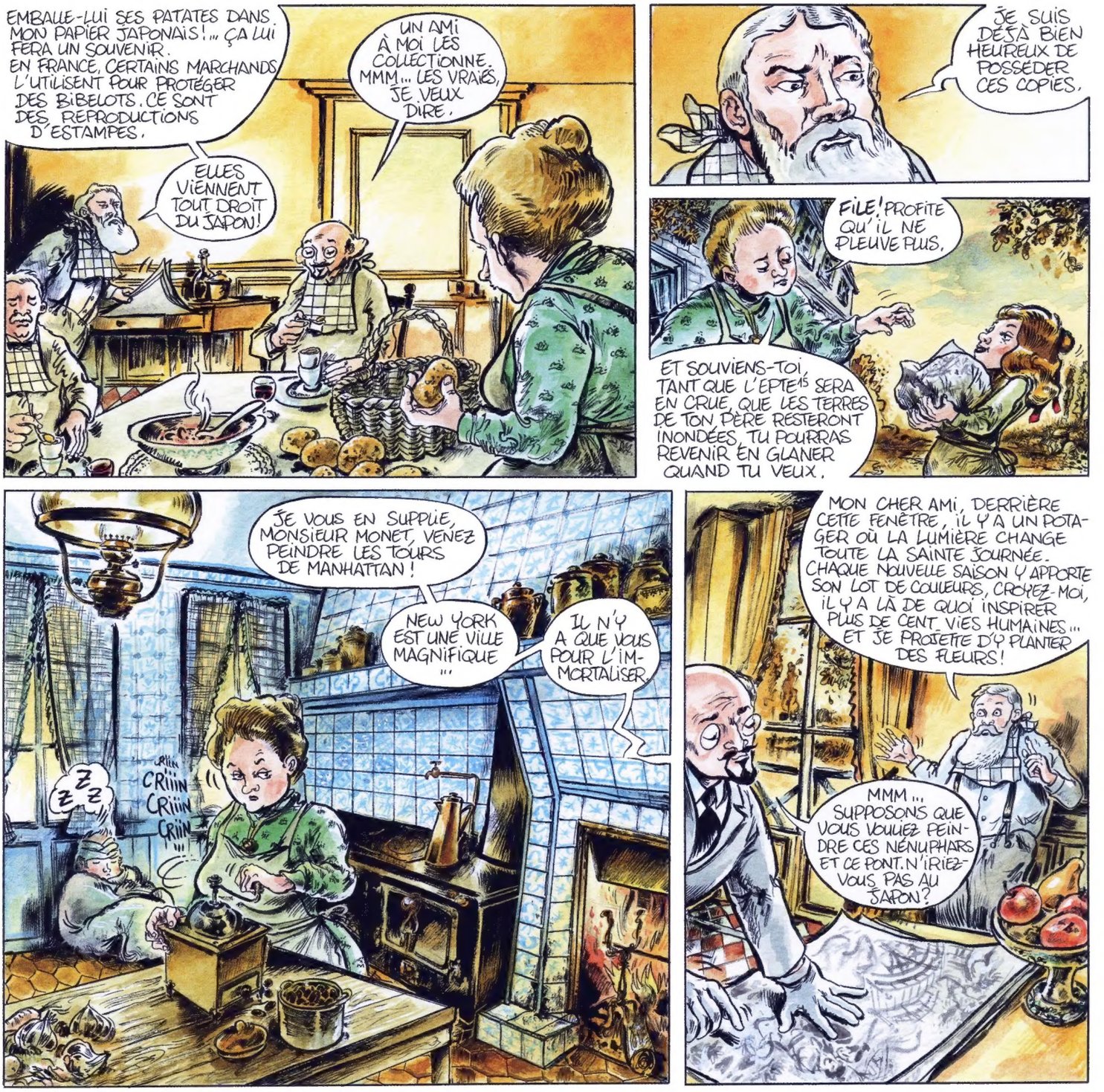
10. C'est mon père. Je dois y aller.

11. Ce n'est pas sa faute, papa. Je suis sorti, je suis tombé. Sans elle, je serais peut-être mort.

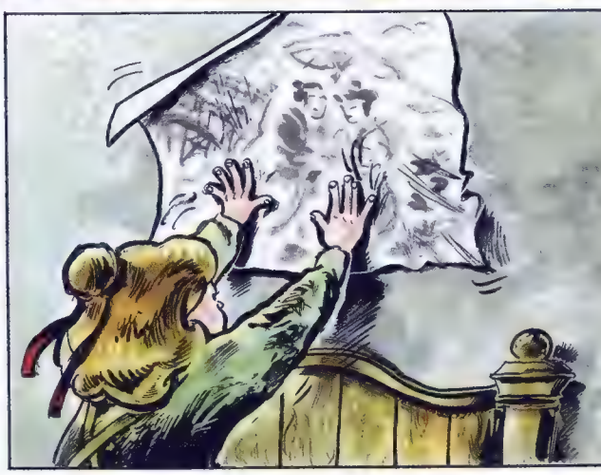
12. Nous n'aurions pas dû nous battre...

13. Nos deux pays sont amis.

14. Vous venez de nous offrir la plus belle statue que j'aie jamais vue.



15. Rivière qui passe à Giverny.



Et c'est ainsi qu'Émilie Bucheron, fille d'Auguste Bucheron, maraîcher, petite-fille de Simon Bucheron, ouvrier agricole, prit sans doute la décision la plus folle de sa vie, celle d'épouser un jour Francis Hawkins, fils de Charles Henry Hawkins, galeriste d'art à New York, petit-fils de James Hawkins, cofondateur de la compagnie des chemins de fer Pennsylvania Railroad, pour le meilleur et pour le pire.

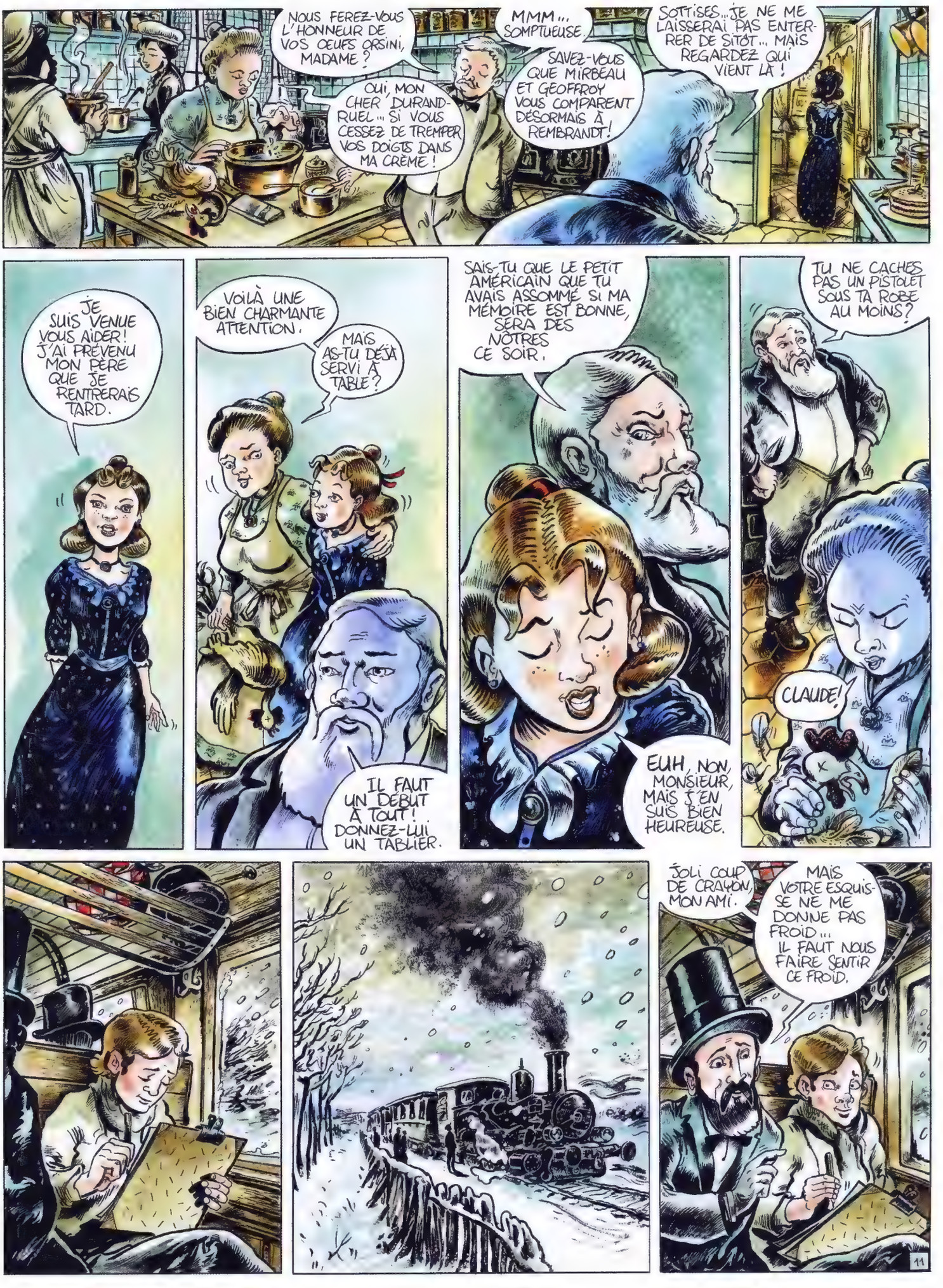
8

16. "Étrangers" en patois local.

HIVER 1893. AVEC LES CATHÉDRALES, MONET CONFIRME SON GOÛT POUR LES SÉRIES. À GIVERNY, LE BASSIN AUX NYMPHÉAS EST DÉJÀ EN CHANTIER.
C'EST POUR QUI, CELUI-LÀ?
UN AMERLOQUE... POUR QUI VEUX-TU QUE CE SOIT?
UN ENFANT?
SAIS PAS... J'ESPÈRE QUE C'EST PAS UN GÉANT.
LES DEUX HORZINS[17] DU VIEUX PRESSOIR SE SONT MARIÉS... T'AS PENSÉ À CE QUE JE T'AI DIT?
ALLEZ OUSTE!
PFFF..
PFFF...
9

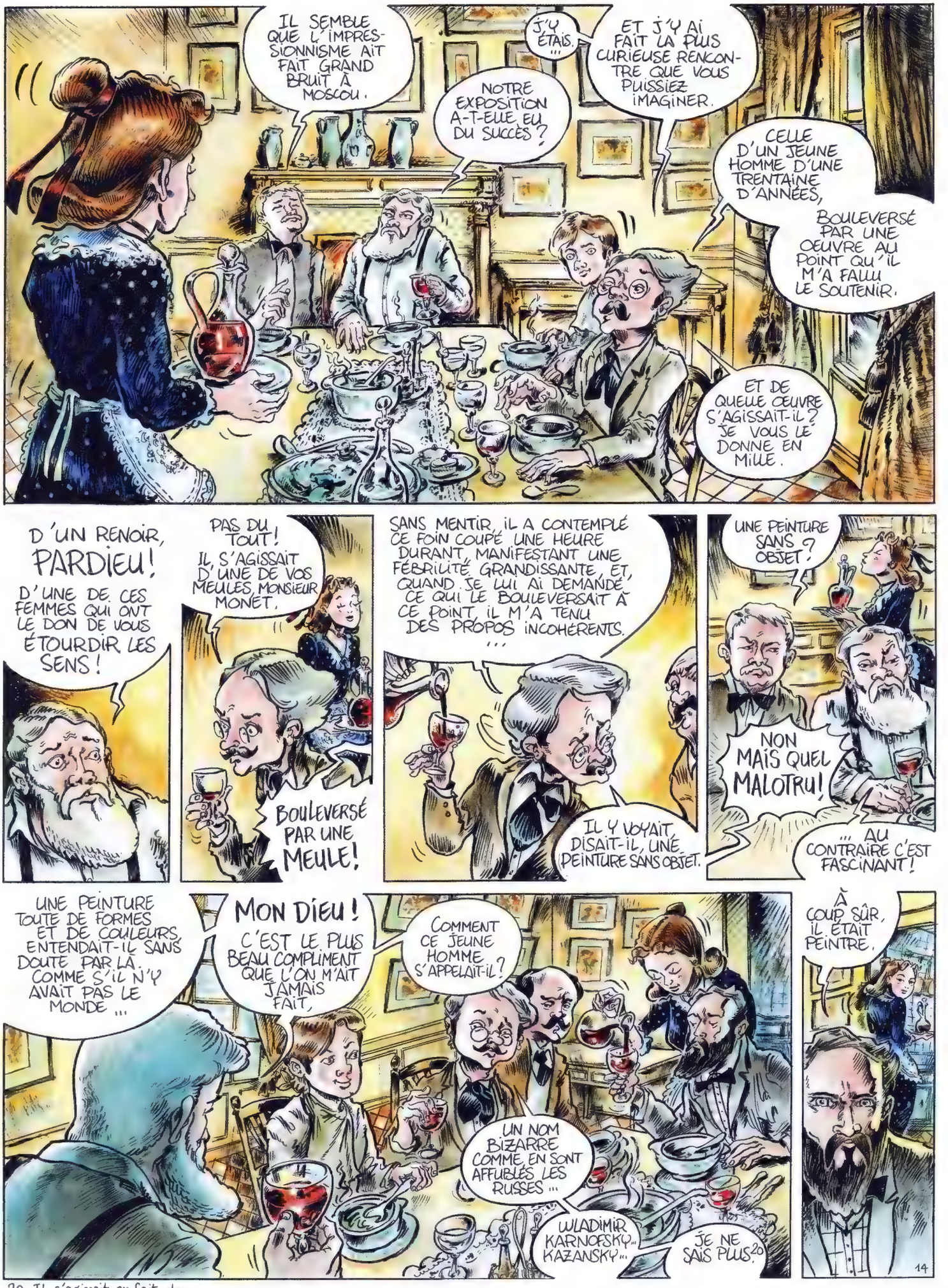
17. Id.

18. N'est-ce pas?

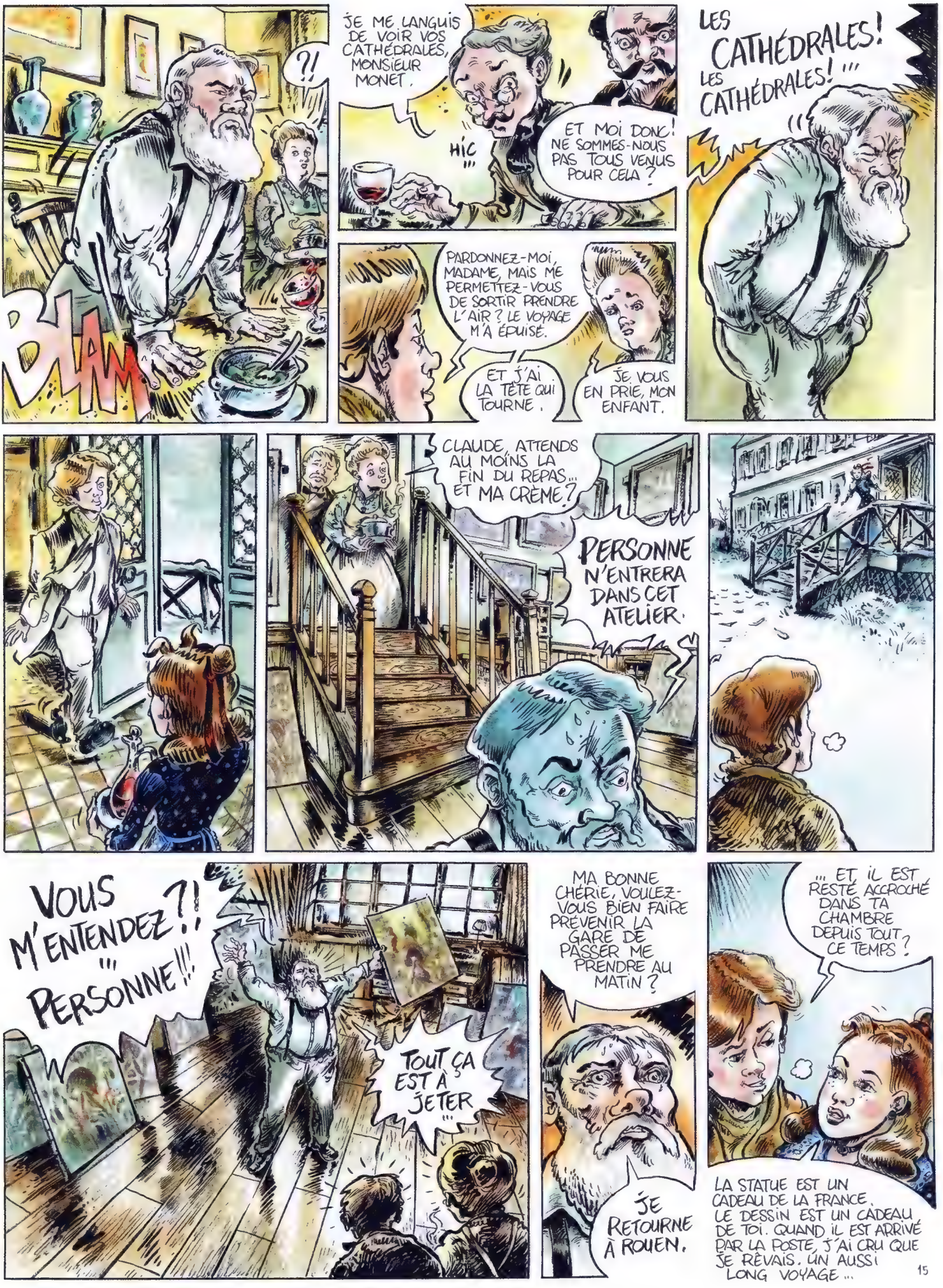

NOUS FEREZ-VOUS L'HONNEUR DE VOS OEUFS ORSINI, MADAME ?
OUI, MON CHER DURAND-RUEL ... SI VOUS CESSEZ DE TREMPER VOS DOIGTS DANS MA CRÈME !
MMM... SOMPTUEUSE.
SAVEZ-VOUS QUE MIRBEAU ET GEOFFROY VOUS COMPARENT DÉSORMAIS À REMBRANDT !
SOTTISES... JE NE ME LAISSERAI PAS ENTERRER DE SITÔT... MAIS REGARDEZ QUI VIENT LÀ !
JE SUIS VENUE VOUS AIDER ! J'AI PRÉVENU MON PÈRE QUE JE RENTRERAIS TARD.
VOILÀ UNE BIEN CHARMANTE ATTENTION.
MAIS AS-TU DÉJÀ SERVI À TABLE ?
IL FAUT UN DÉBUT À TOUT ! DONNEZ-LUI UN TABLIER.
SAIS-TU QUE LE PETIT AMÉRICAIN QUE TU AVAIS ASSOMMÉ SI MA MÉMOIRE EST BONNE, SERA DES NÔTRES CE SOIR.
EUH, NON, MONSIEUR, MAIS J'EN SUIS BIEN HEUREUSE.
TU NE CACHES PAS UN PISTOLET SOUS TA ROBE AU MOINS ?
CLAUDE !
JOLI COUP DE CRAYON, MON AMI.
MAIS VOTRE ESQUISSE NE ME DONNE PAS FROID... IL FAUT NOUS FAIRE SENTIR CE FROID.
11

PRENEZ GARDE EN LES ENJAMBANT ! J'AI FAILLI M'Y FRACASSER LE CRÂNE PAS PLUS TARD QU'HIER.
IL LUI A FALLU DÉTOURNER LE COURS DE L'EPTE... À GRANDS FRAIS, M'A-T-ON DIT.
VOILÀ QUE NOTRE MONET SE PREND POUR PHARAON !
CRiiiiiii...
DESCENDEZ, N'AYEZ PAS PEUR ...
IMAGINEZ DEUX BASSINS, LE PREMIER À L'OMBRE DE BAMBOUS IMMENSES ET LE SECOND INONDÉ DE SOLEIL ET COUVERT DE GLYCINES,
IMAGINEZ UN PONT COMME VOUS N'EN AVEZ JAMAIS VU !
VOUS ME DITES QUE CE KRACH BOURSIER A RUINÉ VOTRE PÈRE, VOUS EN SEMBLEZ TERRIBLEMENT ATTEINT ...
POURQUOI NE PAS PLUTÔT PENSER À CELA COMME À UNE CHANCE ?
MON DIEU QUELLE CHANCE, MONSIEUR !
LA LIBERTÉ, JEUNE HOMME ...
LA LIBERTÉ !
12

19. Guinguette où les impressionnistes se rejoignaient pour peindre et faire la fête.

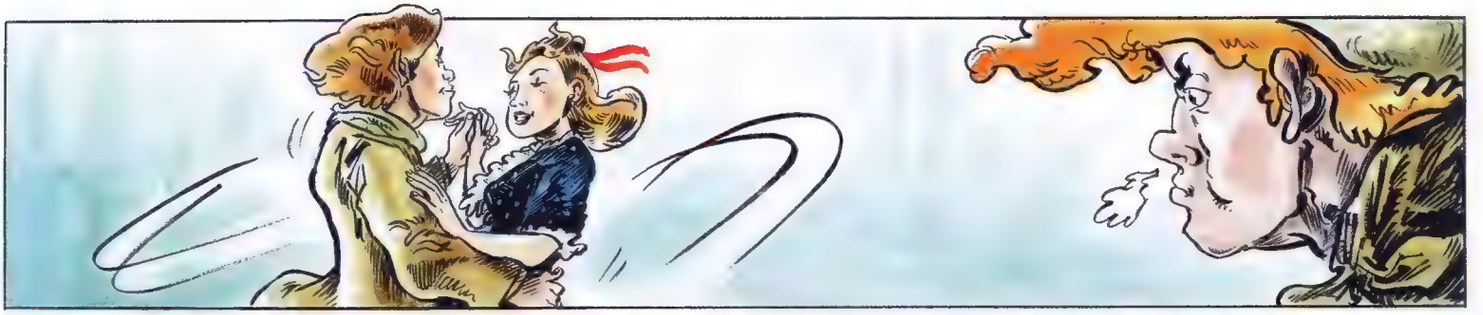


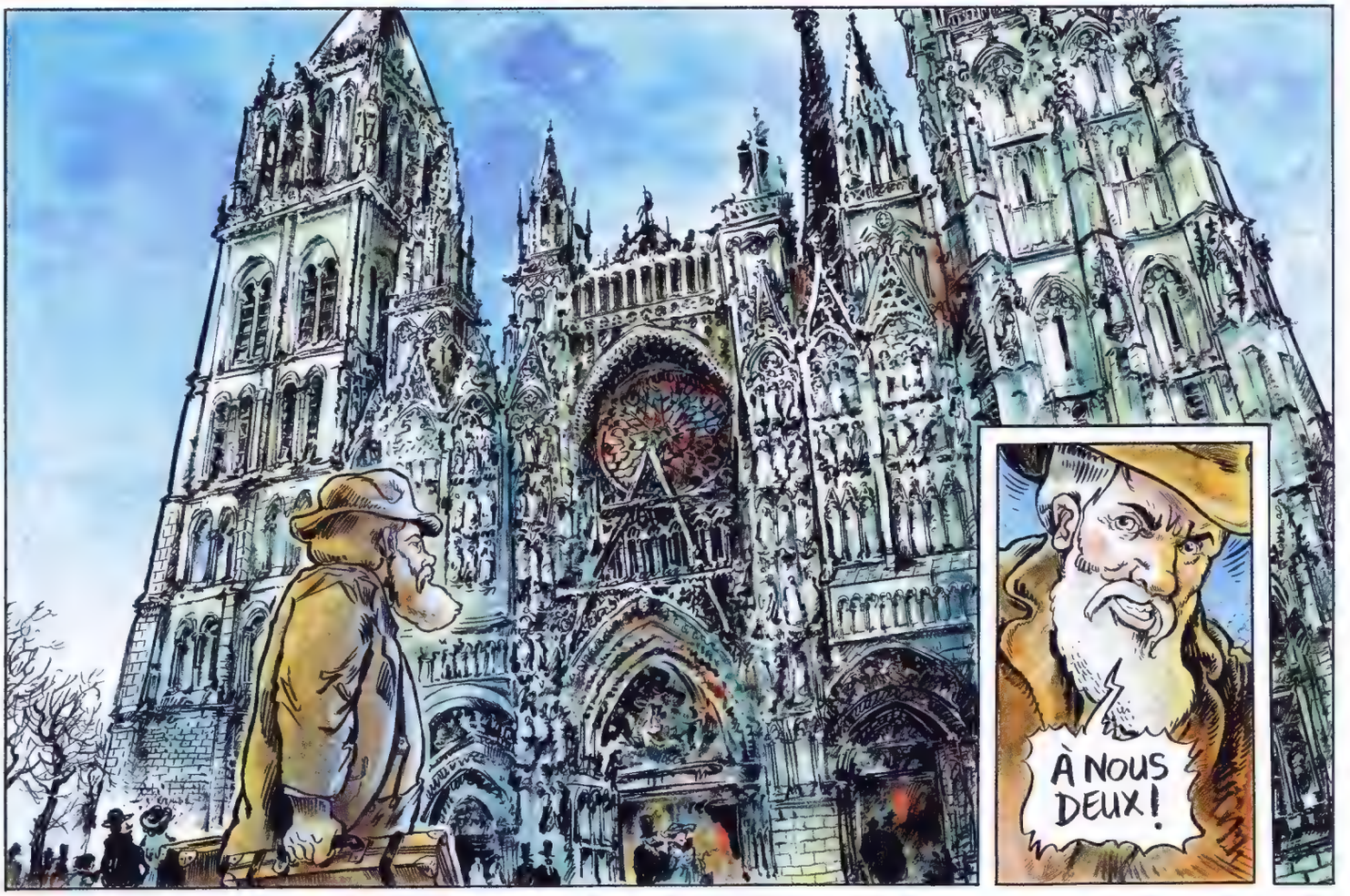
20. Il s'agissait en fait de Vassily Kandinsky.

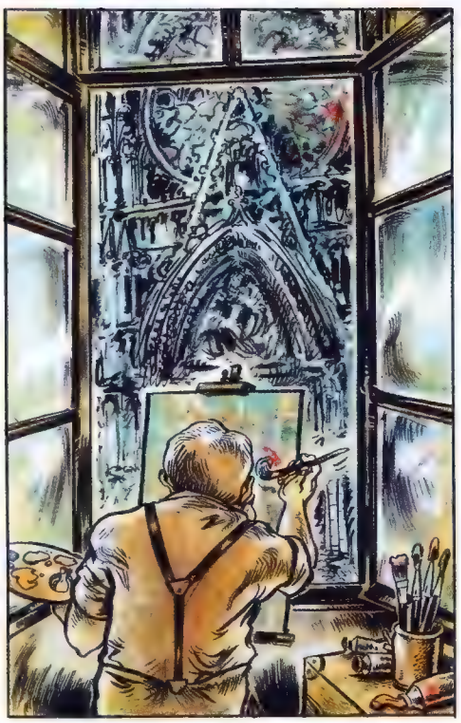

?!
BLAM
JE ME LANGUIS DE VOIR VOS CATHÉDRALES, MONSIEUR MONET.
HIC !!!
ET MOI DONC! NE SOMMES-NOUS PAS TOUS VENUS POUR CELA ?
LES CATHÉDRALES! LES CATHÉDRALES!!!
PARDONNEZ-MOI, MADAME, MAIS ME PERMETTEZ-VOUS DE SORTIR PRENDRE L'AIR ? LE VOYAGE M'A ÉPUISÉ.
ET J'AI LA TÊTE QUI TOURNE.
JE VOUS EN PRIE, MON ENFANT.
CLAUDE, ATTENDS AU MOINS LA FIN DU REPAS... ET MA CRÈME ?
PERSONNE N'ENTRERA DANS CET ATELIER.
VOUS M'ENTENDEZ ?! !!! PERSONNE !!!
TOUT ÇA EST À JETER !!!
MA BONNE CHÉRIE, VOULEZ-VOUS BIEN FAIRE PRÉVENIR LA GARE DE PASSER ME PRENDRE AU MATIN ?
JE RETOURNE À ROUEN.
!!! ET IL EST RESTÉ ACCROCHÉ DANS TA CHAMBRE DEPUIS TOUT CE TEMPS ?
LA STATUE EST UN CADEAU DE LA FRANCE. LE DESSIN EST UN CADEAU DE TOI. QUAND IL EST ARRIVÉ PAR LA POSTE, J'AI CRU QUE JE RÊVAIS. UN AUSSI LONG VOYAGE...
15

MAIS POURQUOI LE TRAIN S'ARRÊTE-T-IL ?
NOUS SOMMES À PEINE PARTIS !
?!
PARIS
SSSHHH
TÛÛÛÛÛÛ
ARRÊT MONET.
SSSHHHH...
RENTREZ À PARIS AVEC NOUS.
MAMAN, JE VOUS EN PRIE... NE RESTEZ PAS SEULE ICI.
IL VA ME RENDRE FOLLE.
16

ET TU DORMIRAS OÙ ?
DANS LES CHAMPS !
PARCE FROID ?
ON RETROUVERA TON CORPS AU PRINTEMPS, IL SERA TOUT DÉTREMPÉ.
TU LE FERAS SÉCHER.
ET POURQUOI PAS CHEZ TOI ?
PARCE QUE MON PÈRE TE TUERAIT, TOUT AMÉRICAIN QUE TU SOIS !
JE N'AI PAS PEUR ...
IL EST TRÈS FORT ET TRÈS MÉCHANT, COMME UN OGRE DE CONTE.
ET SI JE ME CACHAIS SOUS TON LIT ? TOUTE LA JOURNÉE ET TOUTE LA NUIT ?
JE NE TE DONNERAIS RIEN À MANGER ...
MÊME PAS DES POMMES DE TERRE.
MAUDITE PETITE FRANÇAISE !
17



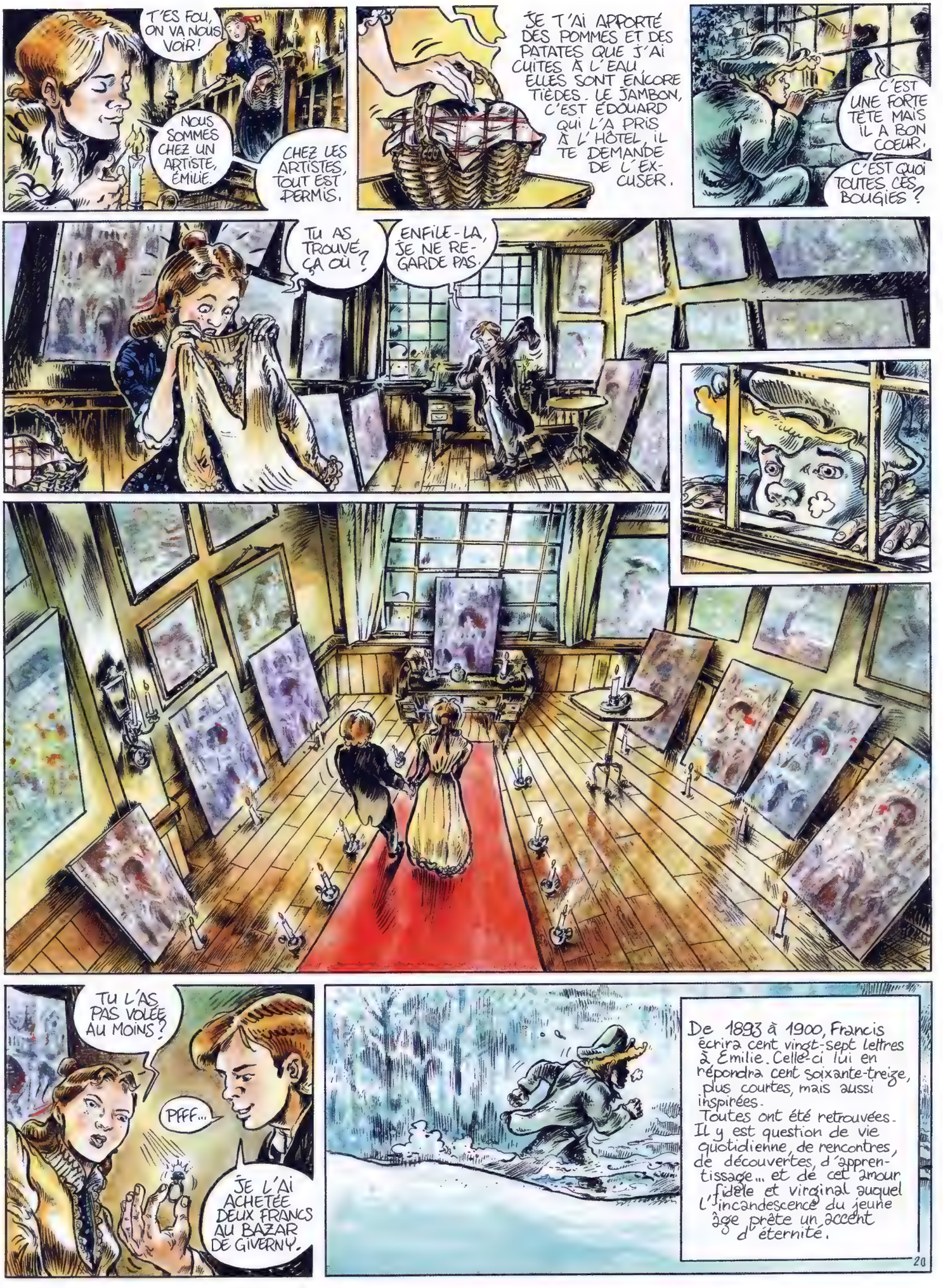

À NOUS DEUX !



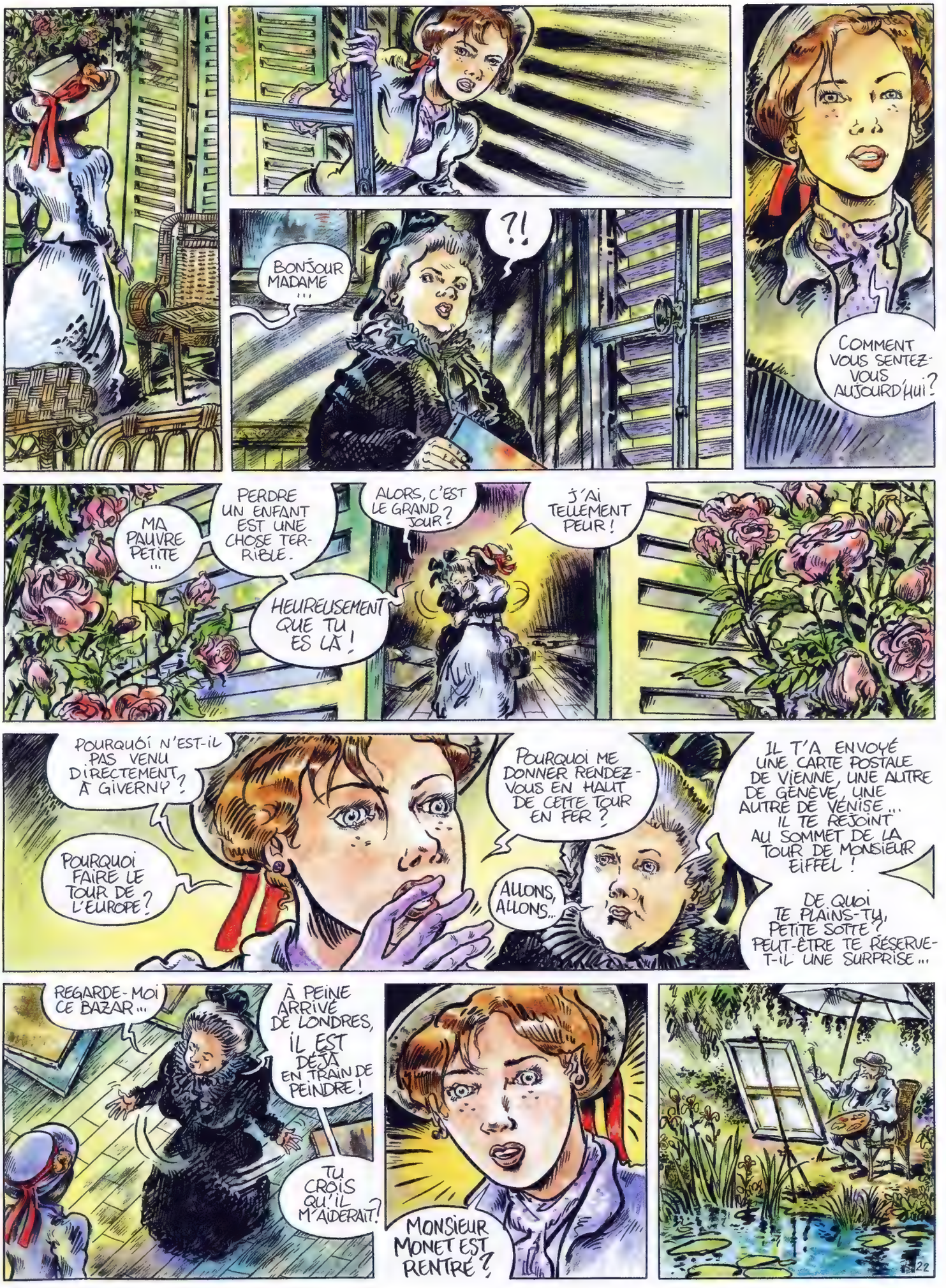
JE VAIS LE DIRE À TON PÈRE, QUE T'EMBRASSES LES AMER-LOQUES !
ET MOI, JE DIRAI AU TIEN QUE TU PIQUES DANS LE GARDE-MANGER DE L'HÔTEL ! ET QUE TU REVENDS TOUT AU MARCHÉ !
VOUS NOUS IMPORTUNEZ, MONSIEUR !

HAAAA ?!
!!!
18

21. C'est si bon.


T'ES FOU, ON VA NOUS VOIR!
NOUS SOMMES CHEZ UN ARTISTE, ÉMILIE.
CHEZ LES ARTISTES, TOUT EST PERMIS.
JE T'AI APPORTÉ DES POMMES ET DES PATATES QUE J'AI CUITES À L'EAU, ELLES SONT ENCORE TIÈDES. LE JAMBON, C'EST ÉDOUARD QUI L'A PRIS À L'HÔTEL, IL TE DEMANDE DE L'EXCUSER.
C'EST UNE FORTE TÊTE MAIS IL A BON COEUR.
C'EST QUOI TOUTES CES BOUGIES?
TU AS TROUVÉ ÇA OÙ?
ENFILE-LA, JE NE REGARDE PAS.
TU L'AS PAS VOLÉE AU MOINS?
PFFF...
JE L'AI ACHETÉE DEUX FRANCS AU BAZAR DE GIVERNY.
De 1893 à 1900, Francis écrira cent vingt-sept lettres à Émilie. Celle-ci lui en répondra cent soixante-treize, plus courtes, mais aussi inspirées.
Toutes ont été retrouvées. Il y est question de vie quotidienne, de rencontres, de découvertes, d'apprentissage... et de cet amour fidèle et virginal auquel l'incandescence du jeune âge prête un accent d'éternité.
20

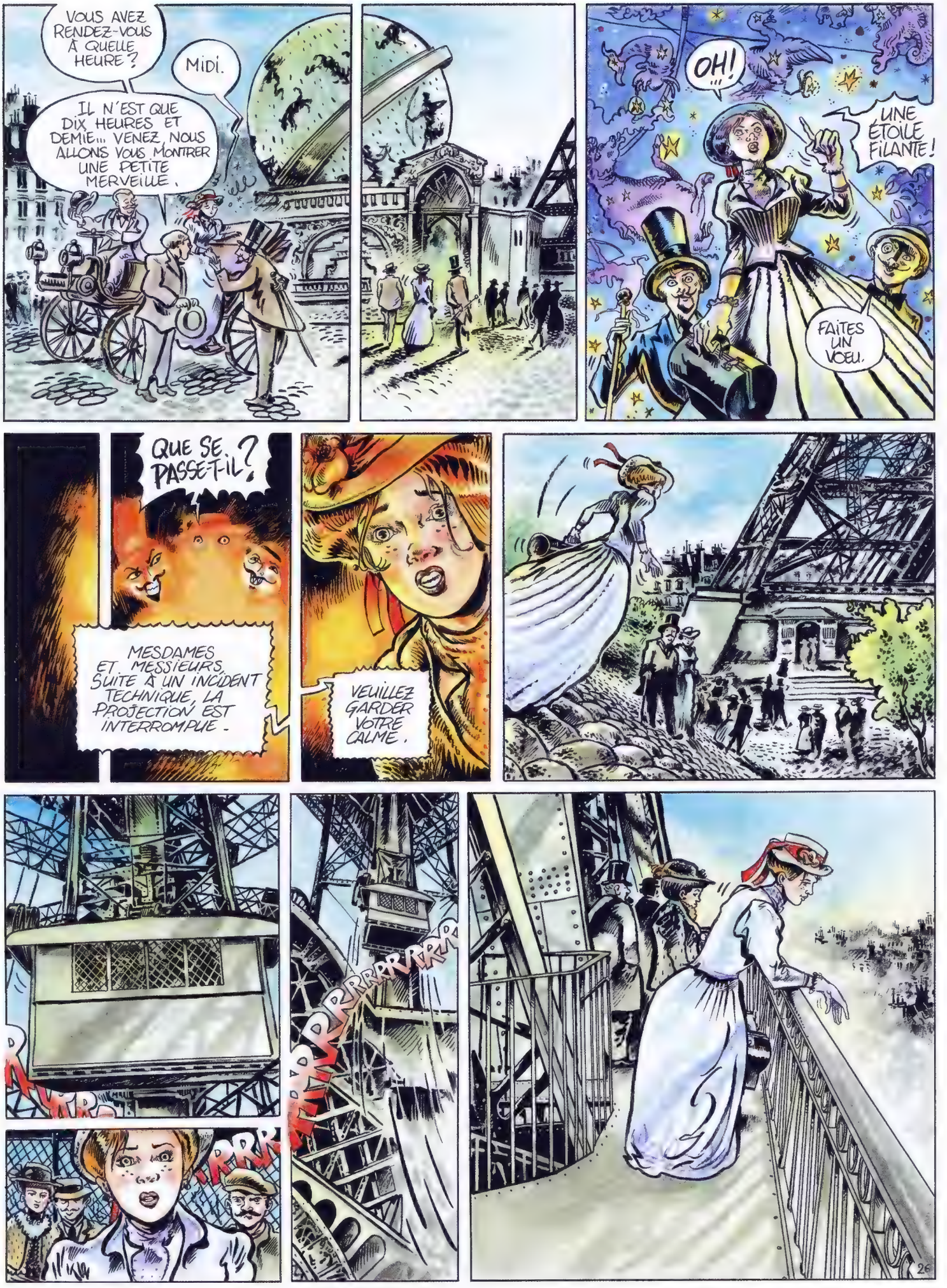
PRINTEMPS 1900, GIVERNY EST TEL QUE MONET L'AVAIT RÊVÉ. LE BASSIN AUX NYMPHÉAS ET SON PONT JAPONAIS OBSÈDENT DE PLUS EN PLUS LE PEINTRE.


BONJOUR MADAME ...
?!
COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS AUJOURD'HUI ?
MA PAUVRE PETITE ...
PERDRE UN ENFANT EST UNE CHOSE TERRIBLE.
HEUREUSEMENT QUE TU ES LÀ !
ALORS, C'EST LE GRAND JOUR ?
J'AI TELLEMENT PEUR !
POURQUOI N'EST-IL PAS VENU DIRECTEMENT À GIVERNY ?
POURQUOI FAIRE LE TOUR DE L'EUROPE ?
POURQUOI ME DONNER RENDEZ-VOUS EN HAUT DE CETTE TOUR EN FER ?
ALLONS, ALLONS...
IL T'A ENVOYÉ UNE CARTE POSTALE DE VIENNE, UNE AUTRE DE GENÈVE, UNE AUTRE DE VÉNISE ... IL TE REJOINT AU SOMMET DE LA TOUR DE MONSIEUR EIFFEL !
DE QUOI TE PLAINS-TU, PETITE SOTTE ? PEUT-ÊTRE TE RÉSERVE-T-IL UNE SURPRISE ...
REGARDE-MOI CE BAZAR ...
À PEINE ARRIVÉ DE LONDRES, IL EST DÉJÀ EN TRAIN DE PEINDRE !
TU CROIS QU'IL M'AIDERAIT ?
MONSIEUR MONET EST RENTRÉ ?
22

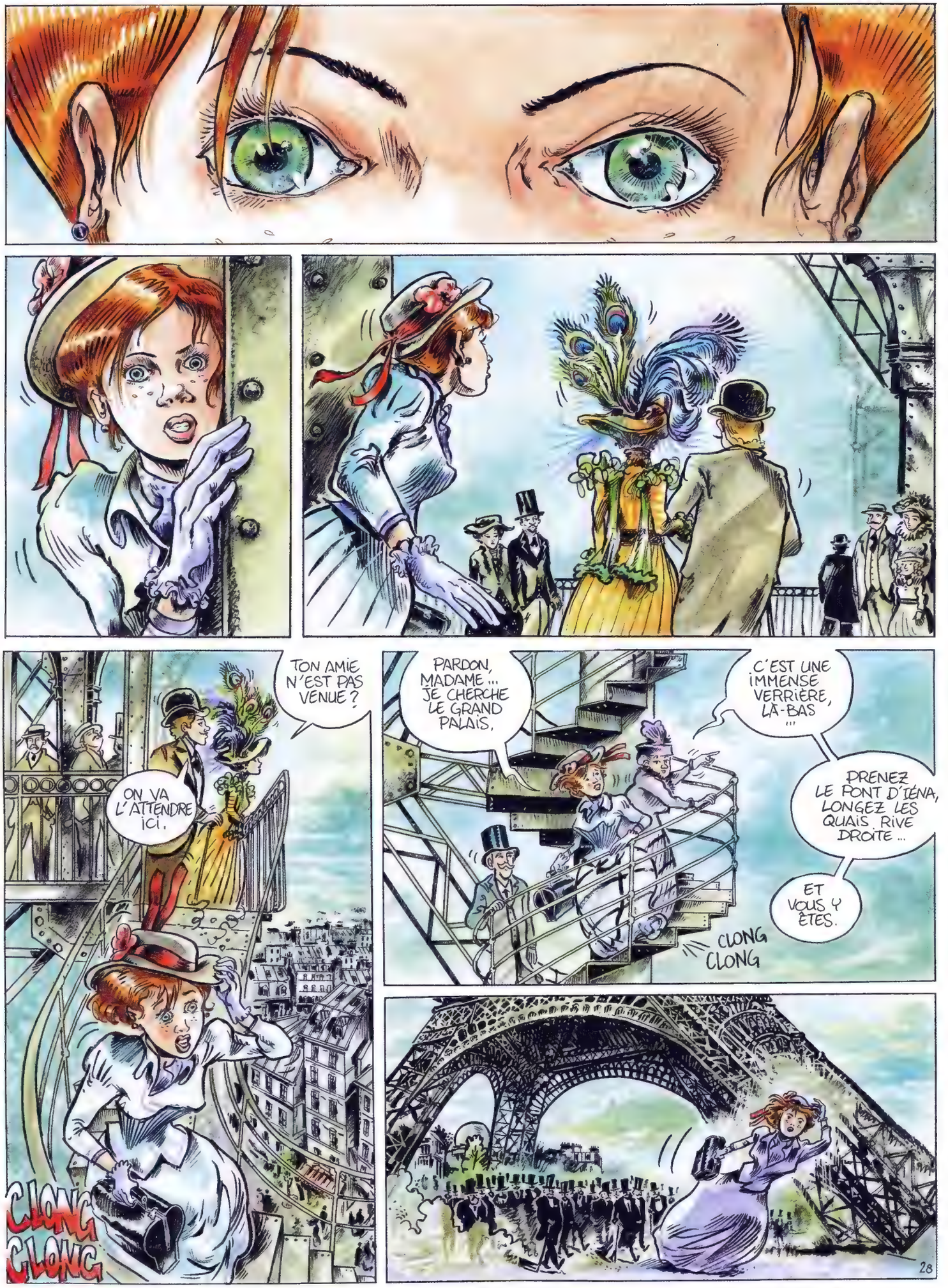
BONJOUR PETITE...
TU M'AS CHAPARDÉ UNE FLEUR?
VOUS EN AVEZ TELLEMENT... ÇA NE SE VERRA PAS!
VOUS NE PORTEZ PAS VOTRE MÉDAILLE, MONSIEUR MONET?
HA! HA!
C'EST VRAI QUE JE SUIS CHEVALIER MAINTENANT...
... DE LA LÉGION D'HONNEUR!
VOUS ÊTES EXPOSÉ AU GRAND PALAIS!
NOUS IRONS VOIR VOS TOILES AVEC FRANCIS.
MON DIEU! C'EST AUJOURD'HUI TON RENDEZ-VOUS?"
PROMETS-MOI DE T'AMUSER, MA PETITE. ET SURTOUT, PENSE À...
OUI?...
HO!
REGARDE-MOI UN PEU CETTE LUMIÈRE!
23

QU'EST-CE QU'ELLE FABRIQUE ?
ELLE VA LOUPER SON TRAIN !
LA... VOILÀ !
GIVERNY
ÉMILIE !!!
T'AVAIS OUBLIÉ TON PIQUE-NIQUE, MA PAUVRE PETITE BIQUE ! TOUTE SEULE À LA CAPITALE !
ET SI TU TOMBAIS DE LA TOUR ?!!
J'AI RAJOUTÉ UNE BOUTEILLE DE COTEAUX DE CHAVILLE ! VOUS TRINQUEREZ À MA SANTÉ ... ILS BOIVENT DU VIN, LES AMERLOQUES ?
PCHHHH
PCHHHH...
N'OUBLIE PAS CE QUE JE T'AI DIT ...
TÛÛÛÛT...
ENCHANTÉ MADEMOISELLE.
VOUS VOYAGEZ SEULE ?
J'AI RENDEZ-VOUS À PARIS.
VOYEZ-VOUS ÇA ! PAS AVEC UN GARÇON, J'ESPÈRE.
EH SI.
HEUREUX HOMME ...
24

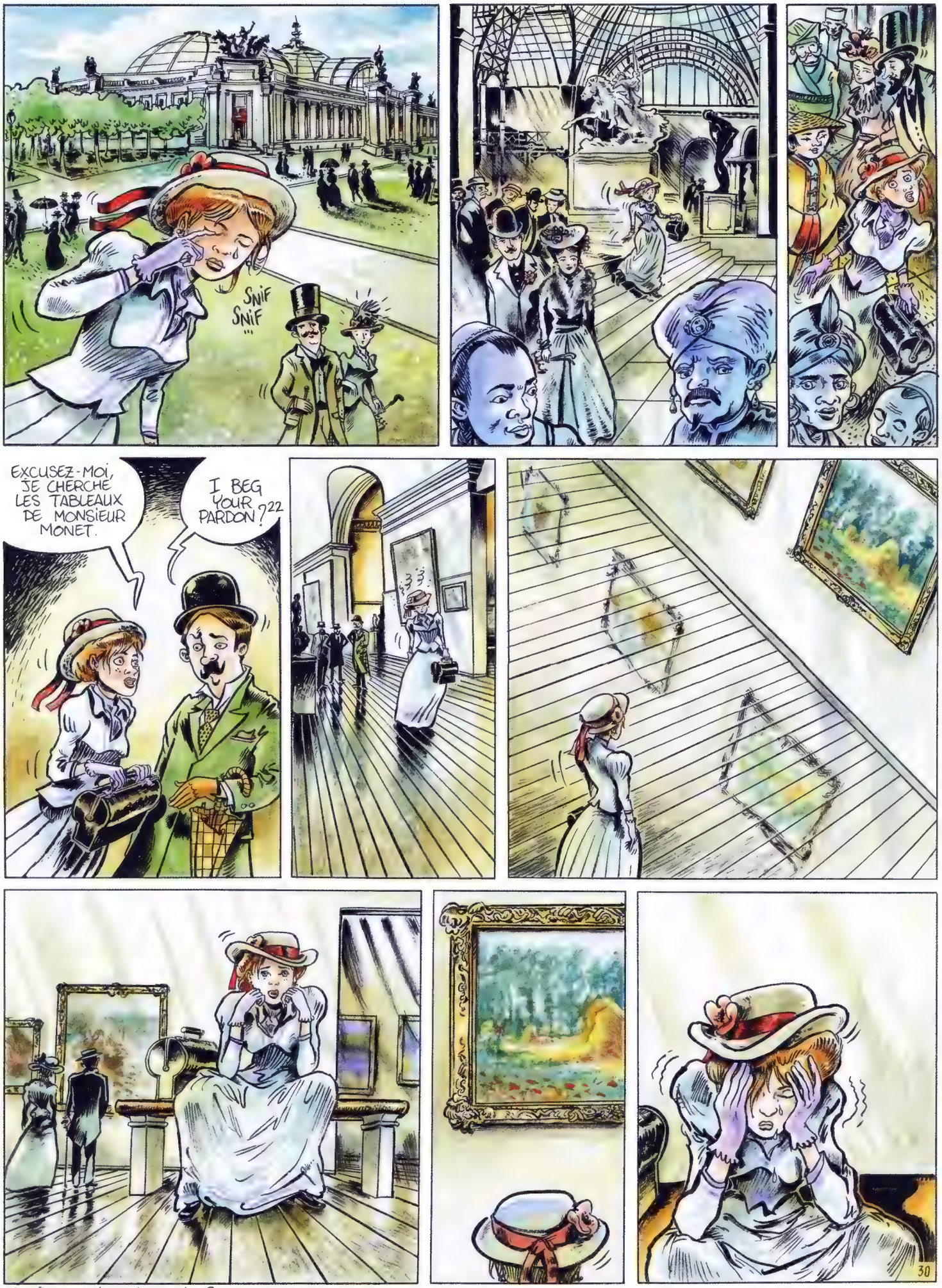
C'EST BIZARRE, CET ENDROIT ME DIT QUELQUE CHOSE...
ET MOI, JE NE VOUS RAPPELLE PAS QUELQU'UN?
PFFF... SUIS-JE BÊTE! C'EST LA GARE DE MONSIEUR MONET, JE L'AI VUE EN PEINTURE CHEZ LUI.
VOUS CONNAISSEZ CLAUDE MONET?!
J'AI PARLÉ AVEC LUI PAS PLUS TARD QU'AUJOURD'HUI,
MAIS... MAIS... C'EST UN GÉNIE!
MAZETTE!
MON AMI ET MOI COMPTIONS LOUER UN FIACRE ÉLECTRIQUE POUR NOUS RENDRE À L'EXPO. LAISSEZ-NOUS VOUS ESCORTER AU PIED DE VOTRE TOUR, GENTE PRINCESSE.
TOC!
UN FIACRE ÉLECTRIQUE?
YAHoooooo...
WOUAF! WOUAF!
25


VOUS AVEZ RENDEZ-VOUS À QUELLE HEURE ?
MIDI.
IL N'EST QUE DIX HEURES ET DEMIE... VENEZ, NOUS ALLONS VOUS MONTRER UNE PETITE MERVEILLE.
OH! ...
UNE ÉTOILE FILANTE !
FAITES UN VOEU.
QUE SE PASSE-T-IL ?
MESDAMES ET MESSIEURS, SUITE À UN INCIDENT TECHNIQUE, LA PROJECTION EST INTERROMPUE.
VEUILLEZ GARDER VOTRE CALME.
RRRRRRRRRRRRRR
RRRR
26

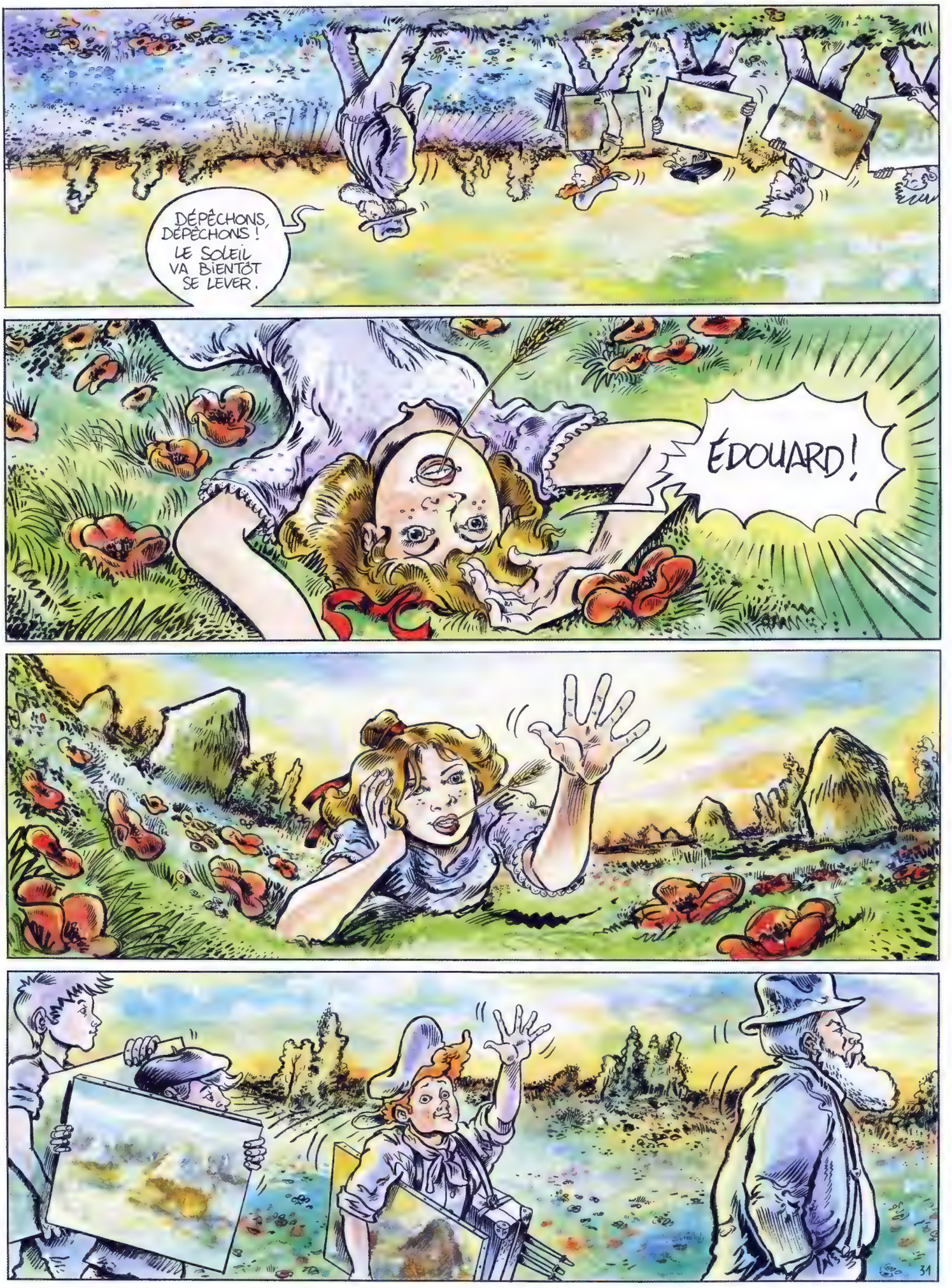
BLING...
BILLETS
DESCENTE
TIC... TAC TIC... TAC
BLING
CLONG... CLONG...
TIC... TAC TIC... TAC ...
TIC...
BLING!
27

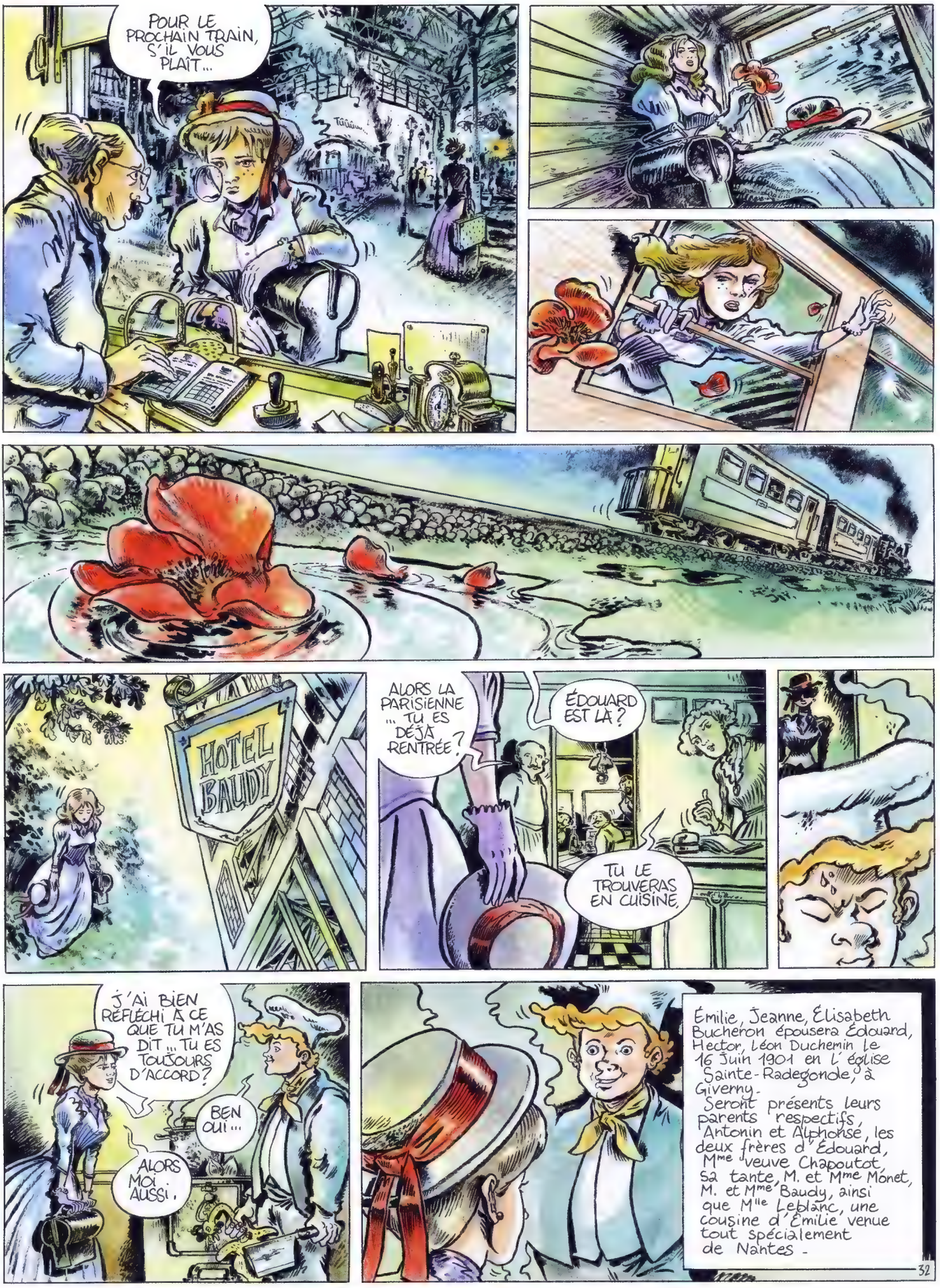

TON AMIE N'EST PAS VENUE ?
ON VA L'ATTENDRE ICI.
CLONG CLONG
PARDON, MADAME... JE CHERCHE LE GRAND PALAIS.
C'EST UNE IMMENSE VERRIÈRE, LÀ-BAS...
PRENEZ LE PONT D'IÉNA, LONGEZ LES QUAIS RIVE DROITE...
ET VOUS Y ÊTES.
CLONG CLONG
28

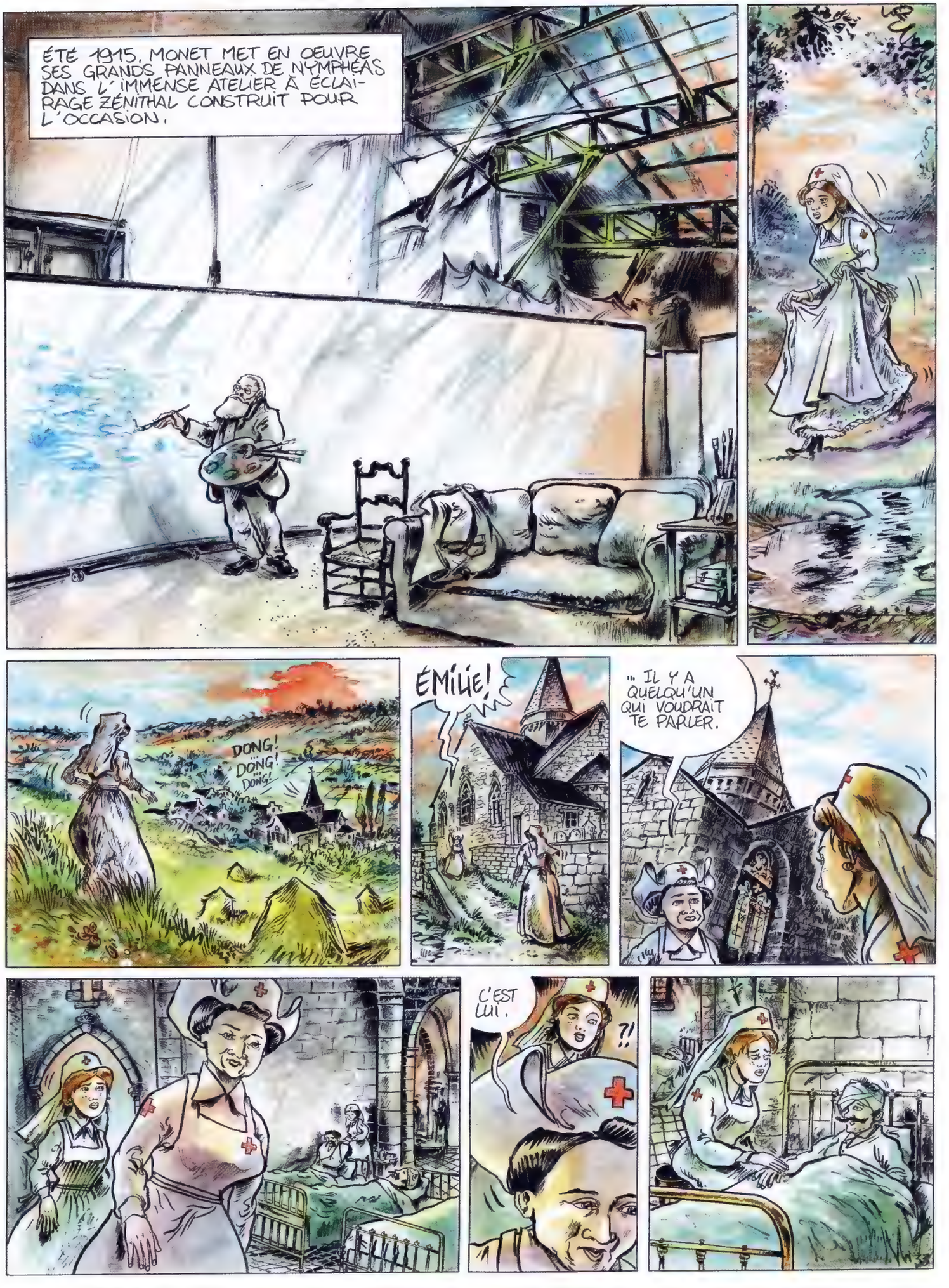
QUAI D'ORSAY
PONT DE L'ALMA
REGARDE, MAMAN!
HA HA!
TU T'ES TROMPÉE DE SENS, PETITE!
MAIS... REVOICI NOTRE PRINCESSE.
?
SUIS-NOUS!
ON VA S'ENFILER DES CRUSTACÉS ET DU GEWURTZ AU PAVILLON BLEU.
C'EST MOI QUI RÉGALE!
LAISSEZ-MOI TRANQUILLE!
COOT! COOOT!
THÉ À LA MENTHE?
29



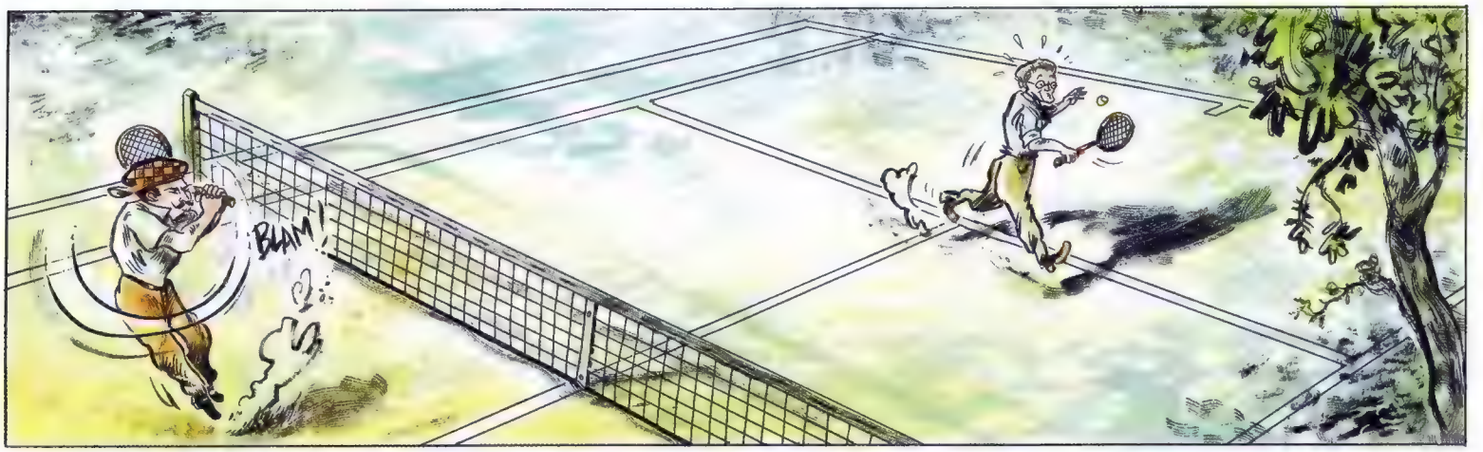
22. Je vous demande pardon?

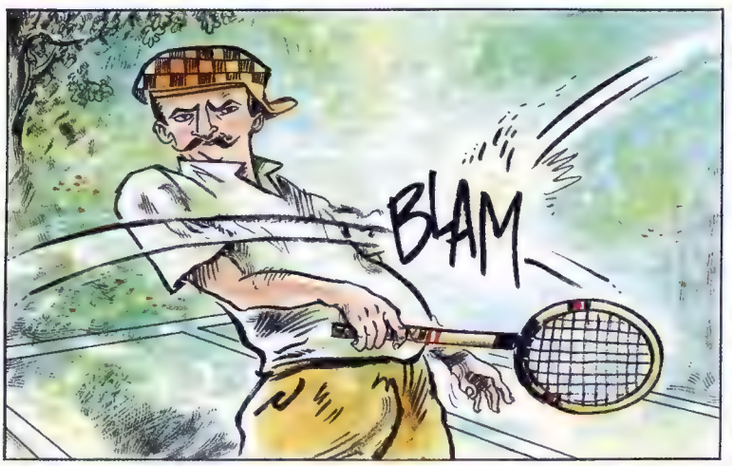

DÉPÊCHONS, DÉPÊCHONS ! LE SOLEIL VA BIENTÔT SE LEVER.
ÉDOUARD !

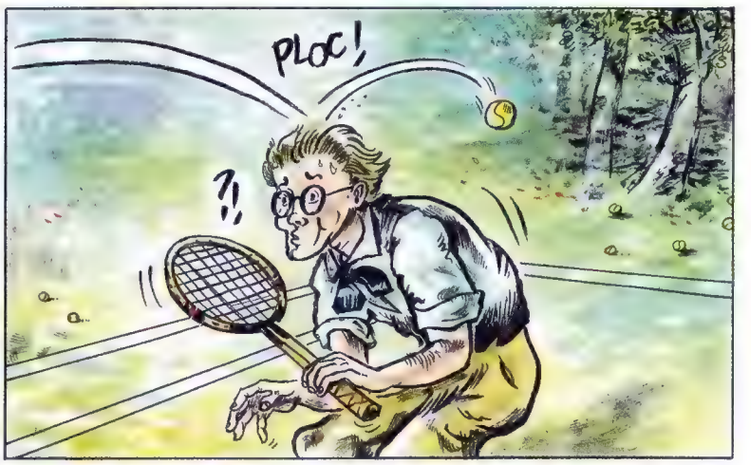

POUR LE PROCHAIN TRAIN, S'IL VOUS PLAÎT...
HOTEL BAUDY
ALORS LA PARISIENNE ... TU ES DÉJÀ RENTRÉE ?
ÉDOUARD EST LÀ ?
TU LE TROUVERAS EN CUISINE.
J'AI BIEN RÉFLÉCHI À CE QUE TU M'AS DIT ... TU ES TOUJOURS D'ACCORD ?
BEN OUI ...
ALORS MOI AUSSI.
Émilie, Jeanne, Élisabeth Bucheron épousera Édouard, Hector, Léon Duchemin le 16 Juin 1901 en l'église Sainte-Radegonde, à Giverny.
Seront présents leurs parents respectifs, Antonin et Alphonse, les deux frères d'Édouard, Mme veuve Chapoutot, sa tante, M. et Mme Monet, M. et Mme Baudy, ainsi que Mlle Leblanc, une cousine d'Émilie venue tout spécialement de Nantes -
32

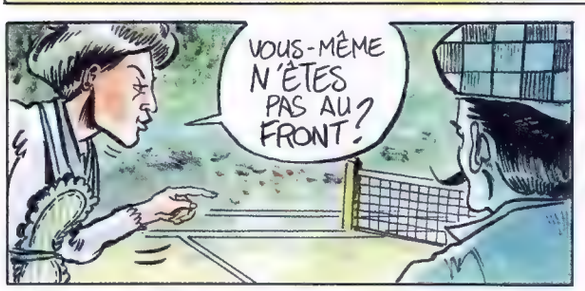

ÉTÉ 1915. MONET MET EN OEUVRE SES GRANDS PANNEAUX DE NYMPHÉAS DANS L'IMMENSE ATELIER À ÉCLAIRAGE ZÉNITHAL CONSTRUIT POUR L'OCCASION.
DONG! DONG! DONG!
ÉMILIE!
" IL Y A QUELQU'UN QUI VOUDRAIT TE PARLER.
C'EST LUI.
?!

MON DIEU... VOUS ÊTES ENCORE PLUS BELLE QUE SUR LA PHOTOGRAPHIE ...
IL ME L'A SOUVENT MONTRÉE. ELLE NE LE QUITTAIT JAMAIS.
VOUS AVEZ CONNU MON ÉDOUARD ?
OUI... C'EST UNE CHOSE BIEN HORRIBLE. QU'UN BRAVE GAILLARD COMME LUI TOMBE AU PREMIER COUP DE FEU. IL N'OSAIT PAS VOUS ÉCRIRE... C'EST ÇA QUE JE VEUX VOUS DIRE.
IL NE SE TROUVAIT PAS ASSEZ ÉDUQUÉ, ET IL NE VOULAIT PAS QU'UN AUTRE ÉCRIVE À SA PLACE.
KUF KUF
MAIS, JUSQU'AU BOUT, SOYEZ-EN SÛRE...
KUF
... IL N'A PENSÉ QU'À VOUS.
KUF
TU N'OUBLIERAS PAS LES PATATES POUR CE SOIR ?
KUF KUF
NON, JE FILE CHEZ MONSIEUR MONET.
MERCI.
KUK KUF



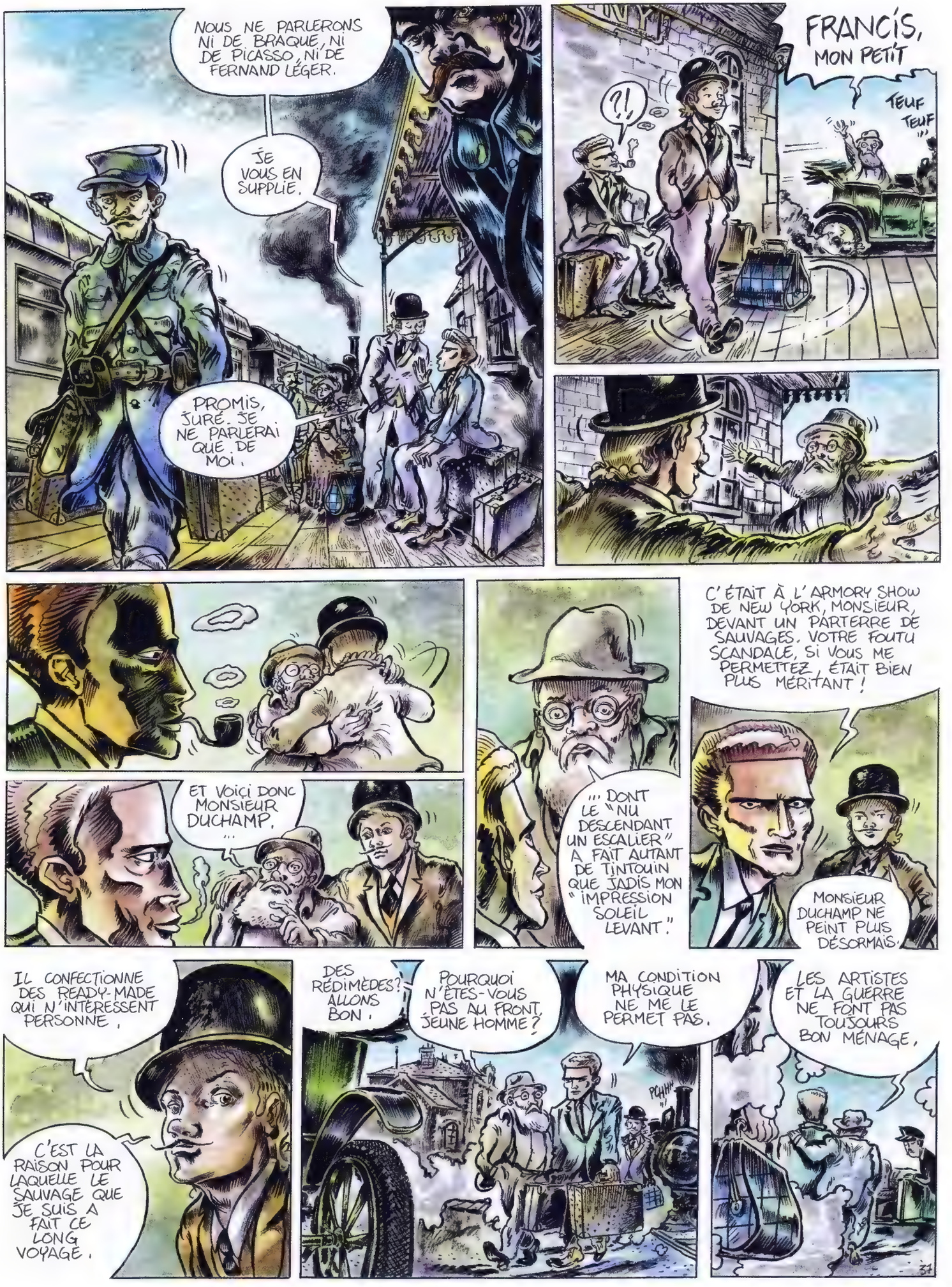




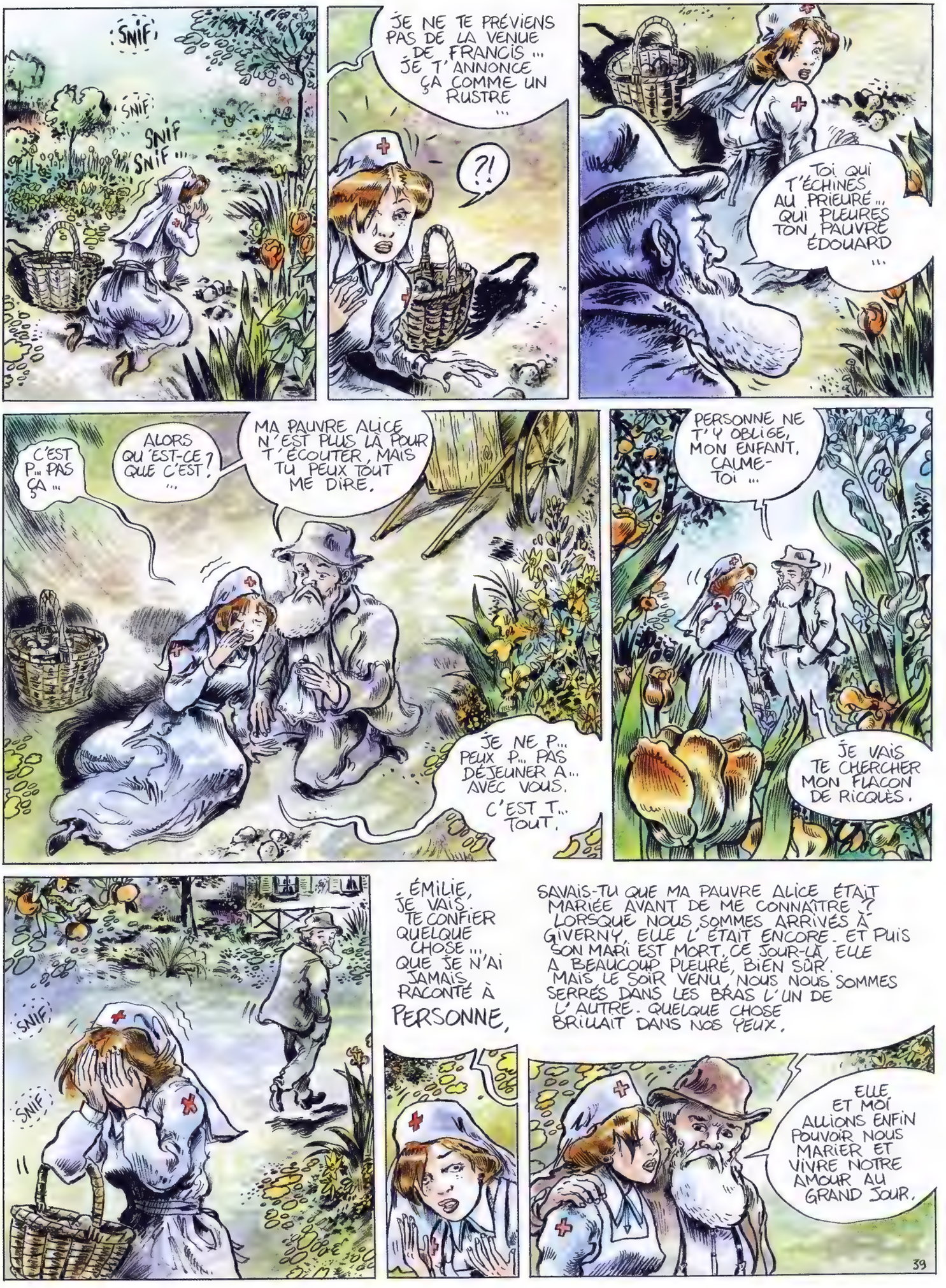


PRENEZ L'HABITUDE DE ME PRÉVENIR LA VEILLE QUAND VOUS NE DÉJEUNEZ PAS À L'HÔTEL. SINON JE SUIS OBLIGÉE DE VOUS COMPTER LE REPAS, ET N'ESPÉREZ PAS FAIRE BONNE CHÈRE CHEZ MONSIEUR MONET. DEPUIS QUE SA PAUVRE ÉPOUSE S'EST ÉTEINTE, ON N'Y MANGE QUE DE LA SOUPE.

CRIIIII CRIIIII
TEUF TEUF TEUF
MA CHÈRE ENFANT...
TU NE DEVINERAS JAMAIS QUI JE VAIS CHERCHER À LA GARE !
NOTRE PETIT AMÉRICAIN QUI EST DEVENU UN GRAND GALERISTE !
ET QUI DÉBARQUE SANS CRIER GARE AVEC UN PEINTRE À LA MODE !
CRIII CRIII
FRANCIS ?!
QUI D'AUTRE ?... ALORS PROMETS-MOI. TU DÉJEUNES AVEC NOUS !
ÇA TE CHANGERA LES IDÉES... SACHA SERA LÀ. FIGURE-TOI QU'IL M'A CONVAINCU DE TOURNER DANS SON FILM.
C'EST LA NOUVELLE PAIRE QUE CLEMENCEAU M'A ENVOYÉE.
JE REVOIS LES VRAIES COULEURS, MON ENFANT...
ET FICHTRE QUE C'EST BEAU !!!
TEUF TEUF TEUF...
SPLATCH !
JE NE P... PEUX P... ...
MONSIEUR MONET !!!
TEUF TEUF TEUF
36


NOUS NE PARLERONS NI DE BRAQUE, NI DE PICASSO, NI DE FERNAND LÉGER.
JE VOUS EN SUPPLIE.
PROMIS, JURÉ. JE NE PARLERAI QUE DE MOI.
?!
FRANCIS, MON PETIT
TEUF TEUF !"
ET VOICI DONC MONSIEUR DUCHAMP.
...
... DONT LE "NU DESCENDANT UN ESCALIER" A FAIT AUTANT DE TINTOUIN QUE JADIS MON "IMPRESSION SOLEIL LEVANT."
C'ÉTAIT À L'ARMORY SHOW DE NEW YORK, MONSIEUR, DEVANT UN PARTERRE DE SAUVAGES. VOTRE FOUTU SCANDALE, SI VOUS ME PERMETTEZ, ÉTAIT BIEN PLUS MÉRITANT !
MONSIEUR DUCHAMP NE PEINT PLUS DÉSORMAIS.
IL CONFECTIONNE DES READY-MADE QUI N'INTÉRESSENT PERSONNE.
C'EST LA RAISON POUR LAQUELLE LE SAUVAGE QUE JE SUIS A FAIT CE LONG VOYAGE.
DES RÉDIMÈDES? ALLONS BON.
POURQUOI N'ÊTES-VOUS PAS AU FRONT, JEUNE HOMME?
MA CONDITION PHYSIQUE NE ME LE PERMET PAS.
PCHHH !"
LES ARTISTES ET LA GUERRE NE FONT PAS TOUJOURS BON MÉNAGE.
37

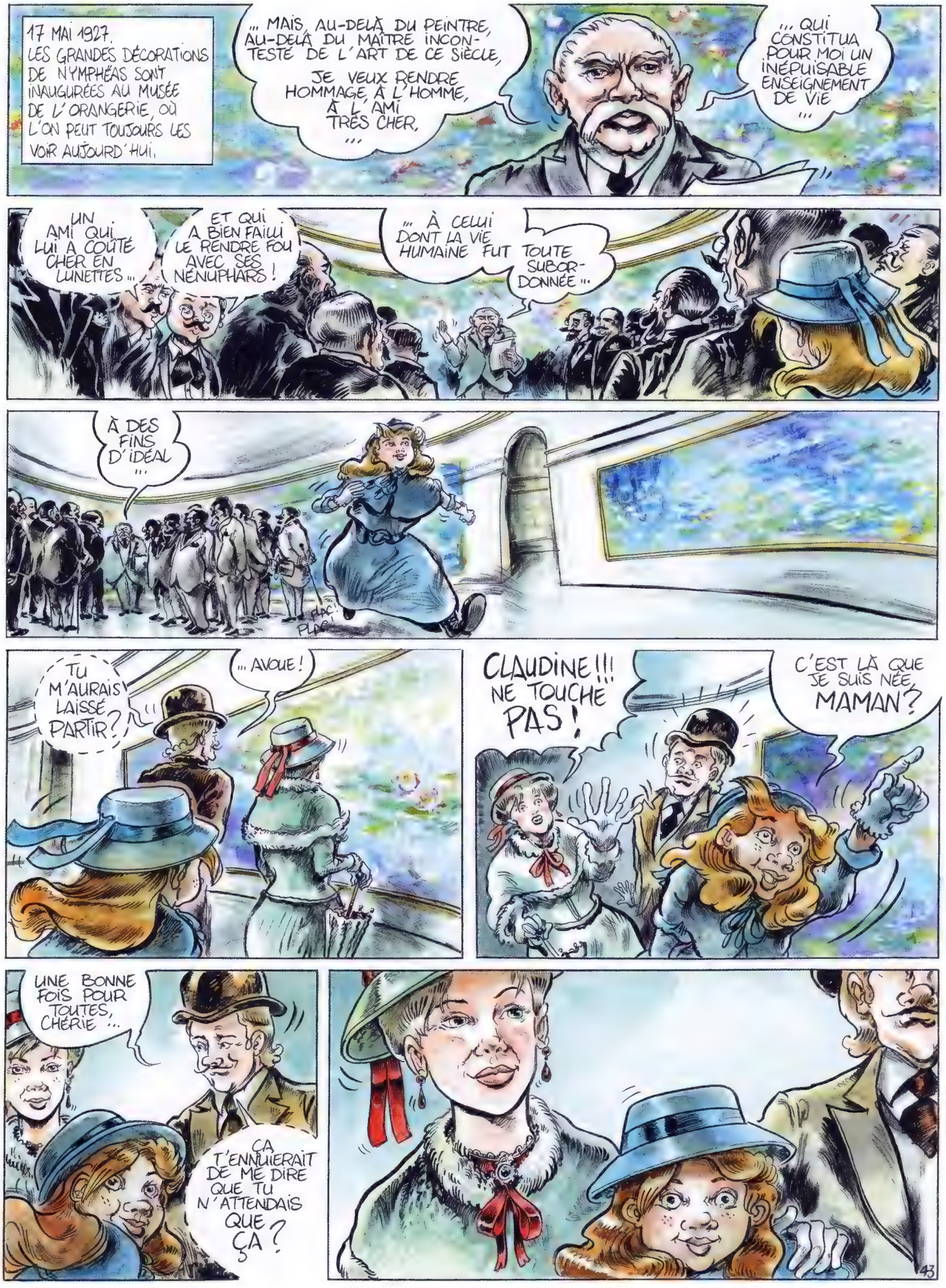
23 Des patates françaises !


SNIF
SNIF
SNIF SNIF ...
JE NE TE PRÉVIENS PAS DE LA VENUE DE FRANCIS ... JE T'ANNONCE ÇA COMME UN RUSTRE ...
?!
TOI QUI T'ÉCHINES AU PRIEURÉ ... QUI PLEURES TON PAUVRE ÉDOUARD ...
C'EST P... PAS ÇA ...
ALORS QU'EST-CE QUE C'EST ? ...
MA PAUVRE ALICE N'EST PLUS LÀ POUR T'ÉCOUTER, MAIS TU PEUX TOUT ME DIRE.
JE NE P... PEUX P... PAS DÉJEUNER A... AVEC VOUS. C'EST T... TOUT.
PERSONNE NE T'Y OBLIGE, MON ENFANT, CALME-TOI ...
JE VAIS TE CHERCHER MON FLACON DE RICQLÈS.
SNIF
SNIF
ÉMILIE, JE VAIS TE CONFIER QUELQUE CHOSE ... QUE JE N'AI JAMAIS RACONTÉ À PERSONNE,
SAVAIS-TU QUE MA PAUVRE ALICE ÉTAIT MARIÉE AVANT DE ME CONNAÎTRE ? LORSQUE NOUS SOMMES ARRIVÉS À GIVERNY, ELLE L'ÉTAIT ENCORE. ET PUIS SON MARI EST MORT. CE JOUR-LÀ, ELLE A BEAUCOUP PLEURÉ, BIEN SÛR. MAIS LE SOIR VENU, NOUS NOUS SOMMES SERRÉS DANS LES BRAS L'UN DE L'AUTRE. QUELQUE CHOSE BRILLAIT DANS NOS YEUX.
ELLE ET MOI ALLIONS ENFIN POUVOIR NOUS MARIER ET VIVRE NOTRE AMOUR AU GRAND JOUR.
39

BONJOUR MESSIEURS ...
JE VOIS QUE NOTRE GÉNIE NATIONAL N'EST PAS LÀ ...
ET CLEMENCEAU QUI S'EST DÉCOMMANDÉ À CAUSE DE CETTE FOUTUE GUERRE !
CE N'EST PAS UN DÉJEUNER, C'EST UNE DÉBÂCLE !!!
MAIS LAISSEZ-MOI VOUS RASSURER.
J'AI UN PETIT INDICATEUR EN CUISINE, QUI M'A PROMIS LA VENUE D'UNE JOLIE VEUVE DÉGUISÉE EN INFIRMIÈRE. NOUS N'Y PERDONS PAS AU CHANGE.
TAP TAP
CONNAISSEZ-VOUS SON PRÉNOM ?
LES PRÉNOMS, VOUS SAVEZ ... ÇA VA, ÇA VIENT.
PERMETTEZ-MOI DE ME PRÉSENTER : SACHA GUITRY,
UN VIEIL AMI DE LA FAMILLE.
DONT LA PLUS GRANDE CONTRIBUTION À LA BEAUTÉ DE CE MONDE EST D'ÉCHANGER DES FLEURS AVEC MONSIEUR MONET.
?!
GRIII
CRI
EXCUSEZ-MOI, MESSIEURS ...
VLAM
VOUS COMPTEZ DISPARAÎTRE VOUS AUSSI ... OU VOUS RESTEZ UN PEU ?
HISTOIRE DE NOUS ENNUYER ENSEMBLE ?
SI SEULEMENT NOUS AVIONS UN JEU DE CARTES...
NOUS JOUERIONS À LA BATAILLE ...
40

CRIII
CRIII
EN GARDE, MONSIEUR DE PARMENTIER!
?
TU ES TOUJOURS PLUS BELLE, ÉMILIE... DANS LE PAQUEBOT QUI M'AMENAIT, JE N'AI PENSÉ QU'À TOI...
TOUTES CES ANNÉES, JE N'AI PENSÉ QU'À TOI...
NOUS AVONS PERDU TROP DE TEMPS...
ÉMILIE, RENTRE À NEW YORK AVEC MOI!
PAF
COMMENT OSES-TU.

ARRÊTEZ VOS FLATTERIES, MONSIEUR DUCHAMP!
MORISOT, SISLEY, PISSARRO, CÉZANNE... LES GRANDS IMPRESSIONNISTES SONT MORTS ET BIENTÔT CE SERA MOI.
J'AI TELLEMENT FAIM QUE JE POURRAIS MANGER CETTE CHAISE.
AUJOURD'HUI ON NE PARLE PLUS QUE DU CUBISME ET DE CE MONSIEUR PICASSO.
AVEZ-VOUS VU SON "ARLEQUIN"? ... DIEU M'EN GARDE!
FRANCIS! DÉPÊCHEZ-VOUS AVANT QUE JE NE MANGE AUSSI LA TABLE!
N'AURIEZ-VOUS PAS, MON CHER, UN READY-MADE DE REPAS SOUS LA MAIN?
POUVEZ-VOUS M'EXPLIQUER, À LA FIN, CE QU'EST UN RÉDIMÈDE?
IMAGINONS QUE JE LE DÉCIDE. CECI POURRAIT BIEN EN ÊTRE UN.
ET MOI
UN AUTRE.
JE VOUS ACHÈTE, MONSIEUR.
BLAM
SI JE COMPRENDS BIEN, MON JARDIN EST COUVERT DE RÉDIMÈDES. MAIS, JE SUIS DE LA VIEILLE ÉCOLE, JE M'ENTÊTE À LES PEINDRE...
PARDIEU! MON BASSIN AUX NYMPHÉAS, NE SERAIT-CE PAS POUR LE COUP, UN PARFAIT RÉDIMÈDE?
VOTRE BASSIN EST LE BERCEAU DE LA MODERNITÉ, MONSIEUR.
POUR CE QUI EST DE LA MODERNITÉ, MÉFIONS-NOUS DE MON AMI SACHA.
MONSIEUR EST ARTISTE, LUI AUSSI?
OUI... ET DANS UN GENRE QUI POURRAIT BIEN UN JOUR NOUS SUPPLANTER TOUS!
LEQUEL?
LE CINÉMA, MONSIEUR...
LE CINÉMA.
De 1915 à 1926, Claude Monet sera plusieurs fois opéré de la cataracte... de paire de lunettes en paire de lunettes, il épuisera son ami Clemenceau, se plaignant toujours plus de sa vue et de ses difficultés à peindre. Choisissant d'offrir à la France les panneaux de ses Nymphéas pour fêter la victoire, en 1918, il ne cessera d'en remettre en question le lieu d'exposition, la forme de celui-ci, le choix de l'architecte... puis Monet mourra.


17 MAI 1927.
LES GRANDES DÉCORATIONS DE NYMPHÉAS SONT INAUGURÉES AU MUSÉE DE L'ORANGERIE, OÙ L'ON PEUT TOUJOURS LES VOIR AUJOURD'HUI.
... MAIS AU-DELÀ DU PEINTRE, AU-DELÀ DU MAÎTRE INCONTESTÉ DE L'ART DE CE SIÈCLE, JE VEUX RENDRE HOMMAGE À L'HOMME, À L'AMI TRÈS CHER, ...
... QUI CONSTITUA POUR MOI UN INÉPUISABLE ENSEIGNEMENT DE VIE ...
UN AMI QUI LUI A COÛTÉ CHER EN LUNETTES ...
ET QUI A BIEN FAILLI LE RENDRE FOU AVEC SES NÉNUPHARS !
... À CELUI DONT LA VIE HUMAINE FUT TOUTE SUBORDONNÉE ...
À DES FINS D'IDÉAL ...
TU M'AURAIS LAISSÉ PARTIR ?
... AVOUE !
CLAUDINE !!! NE TOUCHE PAS !
C'EST LÀ QUE JE SUIS NÉE, MAMAN ?
UNE BONNE FOIS POUR TOUTES, CHÉRIE ...
ÇA T'ENNUIERAIT DE ME DIRE QUE TU N'ATTENDAIS QUE ÇA ?
43

LÂCHE-MOI OU JE HURLE!
TU AS VU?...
JE SUIS PLUS FORT QUE TOI, MAINTENANT.
ÉMILIE, S'IL TE PLAÎT!...
NOUS SOMMES TROP VIEUX POUR NOUS FAIRE DU MAL.
44

MMM...
ATTENDS ...
VIENS!
TU CROIS QU'ON A LE DROIT?
TU N'AURAS QU'À DIRE QUE C'EST MA FAUTE...
?!
SPLASH
QUE...?!
CHUT!
45

24. Cette scène fut coupée lors du montage définitif du film de Sacha Guitry : "Ceux de chez nous".

- FIN -

Claude Monet

Né le 14 novembre 1840 à Paris
et mort le 5 décembre 1926 à Giverny.

Dossier réalisé par Dimitri Joannidès

Le peintre-jardinier

Souvent présenté comme le père de l'impressionnisme, Claude Monet est probablement le peintre le plus convaincu et le plus constant de ce mouvement auquel l'une de ses toiles a donné son nom. Mais au-delà de cette généralité, Monet reste avant tout celui qui, en percevant le potentiel abstrait des paysages, fait primer pour la première fois la vision du peintre sur l'objet lui-même. « *Monet, ce n'est qu'un œil, mais quel œil !* » disait Paul Cézanne de l'artiste normand dont l'expression plastique est au fondement même de l'art moderne occidental. Son éblouissant jardin de Giverny, pensé pour être un paradis de la peinture en plein air, prolonge aujourd'hui encore une aventure esthétique d'exception.

Autoportrait, 1917.
Huile sur toile (55 x 70 cm).
Paris, Musée d'Orsay © Photo Josse/Leemage
D'après Clemenceau, ce tableau aurait été réalisé au beau milieu d'une session de travail consacrée à une série de *Nymphéas* commandée par l'État. Monet aurait alors indiqué à son ami qu'il avait peint cet autoportrait... simplement pour nettoyer ses pinceaux !

UNE ENFANCE NORMANDE

Né à Paris, Claude Monet grandit au Havre, où ses parents s'installent alors qu'il n'a que cinq ans. C'est là, dans cette ville portuaire située à l'estuaire de la Seine, que le jeune garçon accumule des images et des souvenirs qui le suivront toute sa vie. Dans cette Normandie rurale où les usines textiles supplantent petit à petit les élevages bovins, Monet s'intéresse peu à la vie des champs et des manufactures. Il préfère de loin amuser ses camarades de classe et s'exercer au dessin, sous l'impulsion de sa mère. À dix ans, le jeune Claude rejoint l'école communale et suit avec un vif intérêt les cours de dessin que dispense Jacques-François Ochard, ancien élève de David et futur conservateur du musée du Havre. Outre quelques croquis de bateaux et de paysages, l'adolescent se fait surtout remarquer pour ses caricatures de notables locaux. À la mort de sa mère en 1857, Claude est soutenu par sa tante qui l'encourage à persévérer. Dès l'année suivante, l'aspirant peintre, âgé de 18 ans, expose quelques-uns de ses dessins chez un marchand d'art de la ville. Il y rencontre Eugène Boudin, son premier mentor. Celui que Charles Baudelaire et Camille Corot appellent « le roi des ciels » est en effet le premier à pousser Monet à se mesurer à l'huile. En 1859, Boudin convie le jeune artiste dans la vallée de la Lézarde, près du Havre, et l'initie à la peinture de plein air. Ayant amassé un petit pécule issu de la vente de ses caricatures, Claude Monet décide de s'installer à Paris pour parfaire son apprentissage. Au grand dam de son père, Claude ne rejoint pas l'École des beaux-arts mais l'académie de Charles Suisse où il croise, entre autres, Pissarro et Guillaumin. Dans ce Paris tout entier dévolu à la révolution industrielle et à l'enrichissement des classes bourgeoises, les grands peintres du moment – qu'ils soient encensés ou détestés – s'appellent Gustave Courbet, Thomas Couture ou encore Camille Corot. Le jeune Claude Monet, quant à lui, se méfie déjà du parcours classique qu'empruntent les férus d'académisme.

À LA DÉCOUVERTE DE LA LUMIÈRE

Lorsqu'il quitte le bocage normand pour l'Algérie en 1860, Claude Monet n'a pas encore conscience de l'impact qu'auront les couleurs et les lumières d'Afrique du Nord sur son œil. Quelques mois après avoir débarqué à Alger pour effectuer ses deux années de service militaire, il contracte une fièvre typhoïde et est renvoyé en métropole pour se soigner. Une fois sur pied, Monet obtient d'être réformé, grâce notamment à l'intervention de sa tante qui verse pour lui la somme le libérant de ses obligations. Dès l'été 1862, l'artiste, de retour en Normandie, reprend les pinceaux. Au Havre, il fait cette fois la connaissance du peintre néerlandais Johan-Bartold Jongkind, également ami d'Eugène Boudin. Aux côtés de ce second mentor, Monet prend pleinement conscience du fait qu'un paysage n'est pas nécessairement un motif plus important que l'instant d'observation et de contemplation lui-même. Abordant la représentation des nuées et des paysages normands sous un autre angle, Monet dit de Jongkind : « *C'est à lui que je dois l'éducation définitive de mon œil.* » Lorsqu'il se rend à Paris après sa parenthèse algérienne, Monet rejoint l'atelier de Charles Gleyres et rencontre ceux qui se lanceront avec lui dans l'aventure impressionniste : Sisley, Renoir et surtout Frédéric Bazille, qui devient rapidement l'un de ses plus proches amis.

BIO EXPRESS

14 novembre 1840 : naît à Paris. Grandit au Havre.
1859 : intègre l'académie de Charles Suisse à Paris.
1860-1861 : découvre l'Afrique du Nord où il part faire son service militaire.
1870-71 : s'exile à Londres et y rencontre son marchand, Paul Durand-Ruel.
1873 : participe à la première exposition impressionniste.
1883 : s'installe à Giverny.
1893 : se lance dans l'aménagement de son jardin d'eau.
5 décembre 1926 : meurt à Giverny.

***Femme dans un jardin, Sainte-Adresse*, 1867. Huile sur toile (101 x 82 cm).** Saint-Petersbourg, Musée de l'Ermitage / FineArtImages/Leemage

Cette femme au jardin est Jeanne-Marguerite Lecadre, tante de l'artiste, qui se rapproche de son neveu à la mort de sa mère et le soutient dans sa volonté de devenir peintre. Dans ce tableau, Monet démontre une grande maîtrise des jeux de lumière et un vrai talent de metteur en scène. La touche n'est pas encore exactement celle de l'impressionnisme des années à venir et pourtant les bases sont bel et bien posées.

Monet en son royaume

Lorsqu'en 1893, Claude Monet acquiert des parcelles attenantes à sa maison pour les aménager en jardin, il a en tête une idée bien précise.

Depuis ses débuts, l'artiste de 53 ans aime travailler en extérieur. Peu étonnant dès lors que le peintre, qui en a désormais les moyens, conçoive son jardin comme un hymne à la vie aussi digne d'intérêt qu'un tableau. Il en compose les reliefs dans la tradition des jardins anglais, laissant la nature se développer tout en la guidant. En jardinier de terrain, Monet consulte et s'entoure de pépiniéristes, Georges Truffaut en tête, qui l'aident à faire pousser à Giverny des végétaux rares et recherchés. Monet, magicien des boutures, va jusqu'à créer lui-même de nouvelles variétés ! Pour donner l'impression floue du naturel, l'artiste-jardinier laisse le pavot et les coquelicots se développer, au grand dam des paysans normands qui ne voient en lui qu'un nouveau riche farfelu venu troubler leur quiétude. L'artiste finit par s'attirer les bonnes grâces de ses voisins en offrant, tout simplement, beaucoup de travail aux jardiniers, fournisseurs et transporteurs environnants. En supervisant la création et l'entretien de ce chef-d'œuvre fragile, ce féru de botanique a créé un tableau vivant et changeant au gré des saisons, où chaque massif mêle tons chauds et nuances pâles. Inspiré par les jardins japonais qu'il a découverts à travers les estampes, Monet cherche à pérenniser l'éphémère en faisant fi de la frustration du jardinier de devoir recommencer sans cesse son œuvre, mois après mois, année après année. À la mort de Michel Monet en 1966, le second fils du peintre, la maison de Giverny et son jardin sont légués à l'Institut de France. En 1976, un demi-siècle après la mort du peintre, l'Académie des beaux-arts se lance dans une réhabilitation complète du jardin, sous l'impulsion de Gérald Van der Kemp. Pour ce faire, ce membre de l'Institut, conservateur du château de Versailles de 1953 à 1980, parvient à mobiliser de nombreux donateurs américains. L'ouverture en 1992 d'un musée d'Art américain à Giverny, renommé en 2009 musée des Impressionnismes, prouve d'ailleurs, s'il en était besoin, l'intérêt des amateurs et institutions outre-Atlantique pour le père de l'impressionnisme. Après plusieurs semaines de réflexion, nourrie notamment par les témoignages de villageois qui avaient connu le jardin du vivant de l'artiste, il est décidé de lui redonner vie dans la version que Monet a connue à la fin, dans ses dernières années. Après trois ans de défrichage, labourage et replantation, Giverny rouvre enfin au public en 1980, espérant recevoir 7 000 visiteurs. Rien que la première année, la maison et son célèbre jardin en reçoivent cent fois plus et drainent, depuis, près de 600 000 passionnés par an !

Allée dans le jardin de Giverny, 1901.
Huile sur toile (92,3 x 89,5 cm).

Vienne, Kunsthistorisches Museum, Neue Galerie
© Luisa Ricciarini/Leemage

***La Gare Saint-Lazare, arrivée d'un train*, 1877. Huile sur toile (101.3 x 83 cm).** Cambridge, Fogg Art Museum Harvard University (États-Unis) © DeAgostini/Leemage
Claude Monet, voyageur passionné, a pleinement profité du développement du train à vapeur, véritable symbole de la révolution industrielle. Dans ce tableau où les formes sont suggérées plutôt que véritablement dessinées, le peintre nous invite à percevoir la vibration lumineuse et colorée d'une gare au pic de son activité.

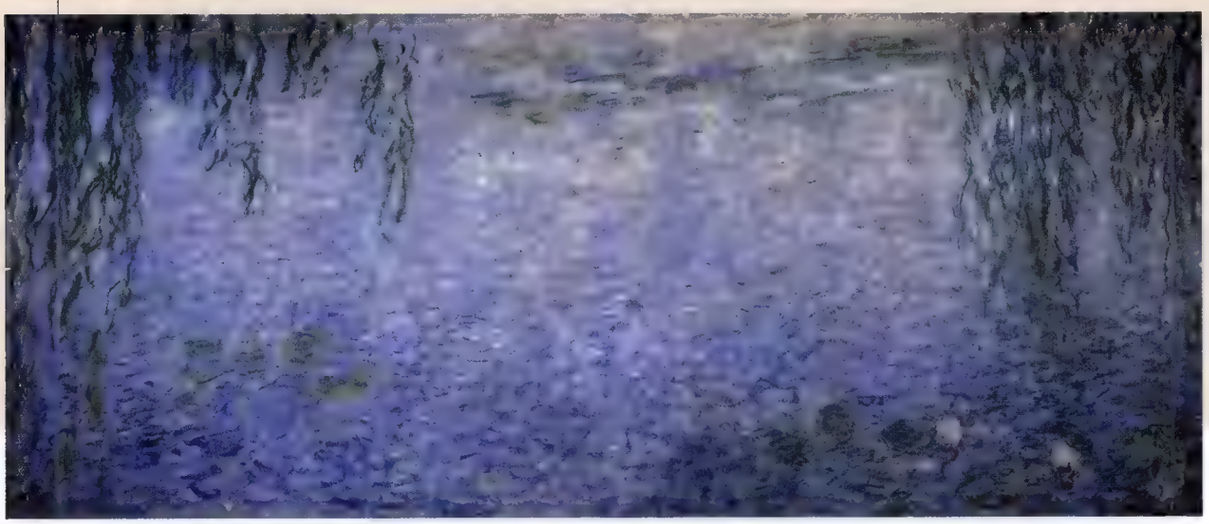
L'APPRENTISSAGE DE LA MISÈRE

À l'issue de ses quelques années d'étude, Claude Monet, désormais pleinement engagé dans sa carrière de peintre, choisit de partager son temps entre la région parisienne et la Normandie. Son style est alors fortement marqué par celui de Manet dont *Le Déjeuner sur l'herbe*, dévoilé au Salon des refusés de 1863, a fait grand bruit. Au-delà de l'hommage qu'il lui rend au printemps 1865 en commençant la réalisation d'un tableau monumental éponyme, Claude Monet, âgé de 35 ans, semble lancer un défi à cet aîné dont l'audace esthétique ne laisse personne indifférent. Les tons y sont chauds, la lumière et ses reflets soignés et Monet pose déjà ses couleurs par petites touches sur la toile. Mais, à son grand désarroi, plus son style – pourtant déjà perçu comme singulier et pionnier – s'affirme, moins les salons officiels veulent de lui. Commencent alors plusieurs années de pauvreté et de difficulté, attisée plus encore par la naissance de son premier fils en 1867. Par souci d'économie, Claude Monet et Frédéric Bazille choisissent de faire atelier commun. De nombreux confrères, dont le maître de l'avant-garde Gustave Courbet, leur rendent visite, redonnant confiance aux deux amis en proie au doute. Dans son roman *L'Œuvre*, Émile Zola, que Monet rencontre régulièrement au café Guerbois, plonge le lecteur dans la vie misérable d'un peintre incompris. Si, comme l'évoque l'album, il est souvent dit que le personnage de Claude Lantier, héros du roman, s'inspire de Claude Monet lui-même, Zola s'est en réalité basé sur la vie de son ami d'enfance Paul Cézanne. Dans ce quatorzième volume de sa série des Rougon-Macquart, l'écrivain d'Aix pointe la réalité de cette vie de misère que partagent bon nombre de peintres à l'époque, contribuant à bâtir la légende des artistes maudits de la seconde moitié du XIXe siècle.

Les Nymphéas de l'Orangerie

Cet impressionnant ensemble de huit compositions marque la fin d'un cycle de près de 250 tableaux auquel Monet se consacre depuis plus de trente ans.

Si la lumière est toujours le personnage principal des tableaux de Claude Monet, l'architecture peut également y jouer un grand rôle. C'est le cas dans cette savante mise en scène des *Nymphéas* au musée de l'Orangerie, véritable « Sixtine de l'impressionnisme » aux yeux du peintre André Masson. Pour Monet, ce jardin d'eau où baignent des plantes aquatiques sélectionnées avec soin n'est ni un lieu de détente ni une aire de jeux, mais bel et bien un espace tout entier dédié à la peinture. Et lorsque l'artiste se fait construire à Giverny un atelier sur mesure pour la réalisation de cette commande publique de plus de 200 m^2 de surface, absolument phénoménale pour l'époque, son choix se porte sur un éclairage zénithal. Ce système de verrières permet d'obtenir la lumière la plus naturelle possible pour ses peintures. Les salles accueillant ces *Nymphéas* au musée de l'Orangerie sont pensées sur le même principe, à la demande expresse de l'artiste. Il faut dire que pour le peintre au faîte de sa gloire, ce projet est tout sauf anecdotique et fait office de testament esthétique. Son souhait est d'offrir une grande « décoration » (selon ses propres termes) à la France pour célébrer la paix et permettre aux mères et aux veuves éprouvées par la guerre de se reposer et méditer devant ces fleurs d'eau que lui-même a tant chéries. À l'origine, Monet songe à un seul grand panneau mais, sur l'insistance de son ami Georges Clemenceau, le projet prend de plus en plus d'ampleur. Après plusieurs années de travail, le résultat est éblouissant : les deux salles ovoïdes du musée niché dans le jardin des Tuileries sont aménagées par un architecte pour figurer l'infini des heures du jour. Progressant au gré des nuances de couleurs, du lever au coucher du soleil, le spectateur est comme immergé dans la peinture et saisi par la vibration de la lumière. Monet, qui confesse avoir *«entrepris des choses impossibles à faire »* pour parvenir à ce résultat, multiplie les angles de vue et aboutit à une alchimie à la fois subtile et complexe où la matière tend à flirter avec l'abstraction. Lorsqu'on lui découvre une cataracte à l'œil droit en 1912, Monet s'inquiète et hésite à se faire opérer. L'artiste de 72 ans, ô combien dubitatif, n'a pas oublié que cette intervention a rendu Honoré Daumier complètement aveugle et provoqué bien des difficultés à son amie Mary Cassatt. Mais il accepte finalement cette opération, après onze ans d'une vie fortement marquée par une vision affaiblie qui a, en définitive, déterminé cette esthétique si singulière : prédominance du bleu, froideur des tons, atténuation des contours et effets vaporeux. Sa vision redevient quasi normale en 1925... un an avant sa mort.



Les Nymphéas, le matin clair aux saules **(partie centrale du triptyque), 1914-1926. Huile sur toile (425 x 197 cm).**

Paris, Musée de l'Orangerie
© Photo Josse/Leemage

« Le motif est une chose secondaire. Ce que je veux reproduire, c'est ce qu'il y a entre le motif et moi », Claude Monet.

L'ÉCLOSION DE L'IMPRESSIONNISME

À Londres où il vit exilé depuis le début de la guerre franco-prussienne, Claude Monet fait la connaissance de Paul Durand-Ruel qui lui achète quelques toiles. Comme le raconte l'album, le marchand d'art joue un rôle capital aux côtés de Monet en lui permettant, une fois le succès venu, d'accéder à de nouveaux acheteurs, américains notamment. Malgré cette rencontre décisive, l'artiste reste désespérément pauvre et, à son retour en France en 1872, cherche des lieux où il lui est possible de vivre avec peu, bien que le petit héritage perçu à la mort de son père lui permette d'améliorer son quotidien. C'est la raison qui le pousse à s'installer à Argenteuil, dans une maison restée célèbre pour ses volets verts, non loin de Manet et Renoir dont il restera très proche, une amitié que l'album restitue avec fidélité. Dans cette bourgade située à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest de Paris, il s'aménage un bateau-atelier

***Impression, soleil levant*, 1872.**
Huile sur toile (63 x 48 cm).
Paris, Musée Marmottan-Monet ©Photo Josse/Leemage
Ce tableau est acquis par Ernest Hoschedé à l'occasion de la première exposition impressionniste de mai 1874. Après plusieurs passages dans des collections privées et un séjour de 17 ans au château de Chambord, il rejoint le musée Marmottan en 1957. Dérobée au sein même de l'institution en 1985 avec quatre Manet et deux Renoir, l'œuvre est finalement retrouvée cinq ans plus tard et y trône désormais en bonne place... et sous bonne garde !

depuis lequel il peint la nature sur le vif et s'intéresse aux effets produits par les rayons du soleil affleurant à la surface de l'eau. En 1874, en ouvrant ses ateliers à ces peintres trentenaires dont les salons officiels ne veulent pas, le photographe Nadar bouscule le cours de l'histoire de l'art. Sur la centaine de tableaux réunis pour l'occasion, huit sont de Claude Monet, dont la toile *Impression, soleil levant* à l'origine du terme « impressionnisme ». Le critique du *Charivari* Louis Leroy, qui utilise ce terme pour se moquer de ce tableau, va jusqu'à écrire qu' « *un papier peint est plus travaillé que cette marine* » ! Paradoxalement, ces quolibets et sarcasmes contribuent à donner officiellement naissance à ce mouvement. Les impressionnistes poursuivent sur leur lancée en exposant leurs œuvres chaque année jusqu'en 1882 et Claude Monet se joint à ses confrères à cinq reprises. Toutefois, malgré la réclame que leur assure cette mise en valeur exceptionnelle auprès du grand public, les ventes ne décollent toujours pas. Si les artistes s'échangent des toiles entre eux et que les plus aisés, comme Edgar Degas, viennent en aide à ceux dans le besoin, Claude Monet a la chance de bénéficier du soutien inconditionnel de ses amis Ernest et Alice Hoschedé qui lui achètent régulièrement des œuvres. Lorsque ceux-ci font faillite en 1877, Monet peut heureusement compter sur les achats de Durand-Ruel qui a entretemps sensiblement étoffé son vivier d'amateurs.

LES ANNÉES GIVERNY

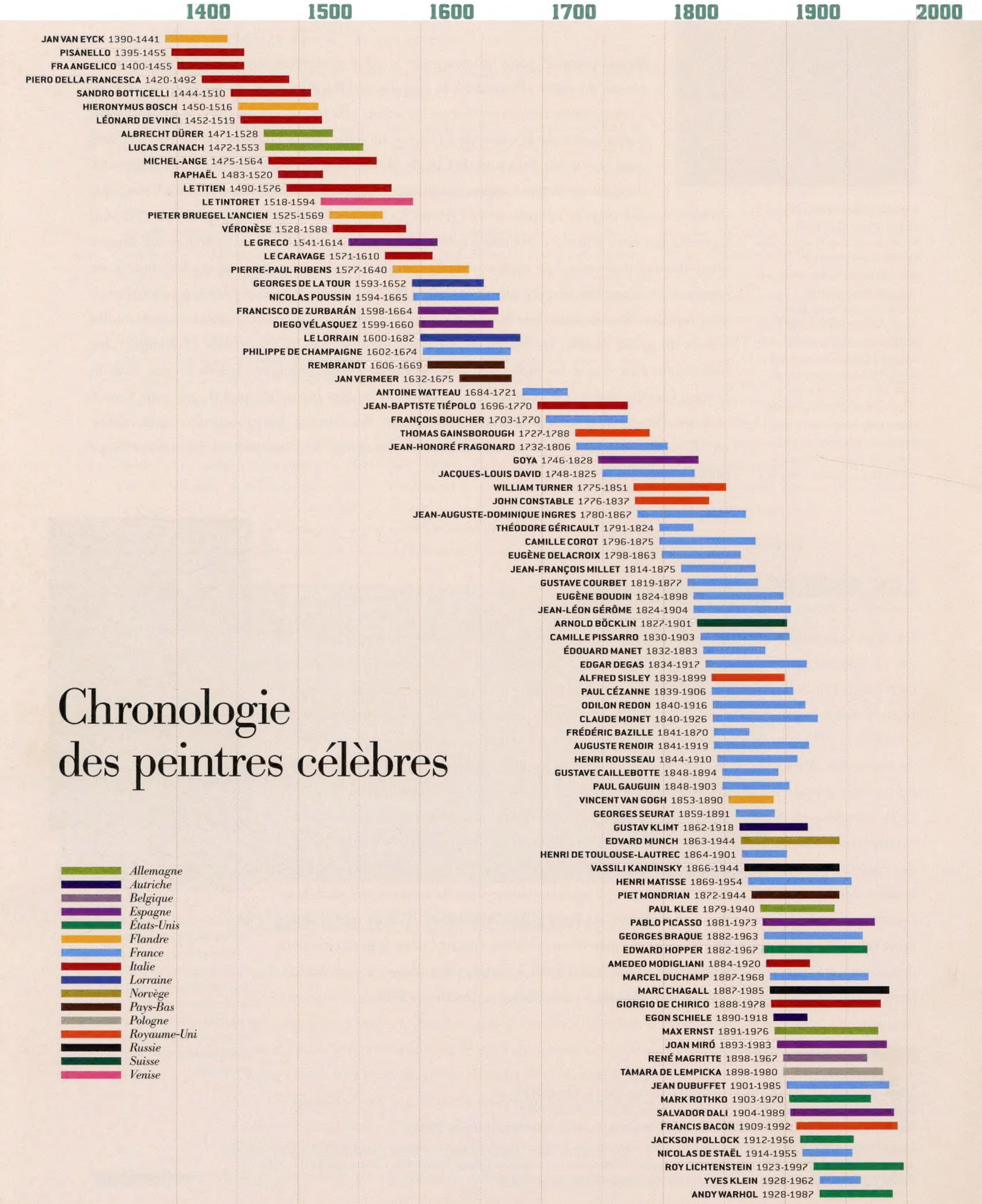
En 1879, sa première épouse Camille décède peu après avoir mis au monde Michel, leur second fils. Cet ancien modèle, qui a également posé pour Manet et Renoir, a habité l'œuvre de son mari jusqu'à sa disparition à l'âge de 32 ans. Ce n'est qu'après sa mort que les paysages prennent véritablement le pas dans la peinture de Claude Monet. Lorsqu'il loue une grande maison à Giverny en 1883 avec Alice Hoschedé, sa maîtresse depuis plusieurs années, ses six enfants et les deux siens, Monet pense avoir trouvé le havre de paix et de bonheur auquel il n'avait jamais pu accéder jusque-là. En 1890, définitivement à l'abri du besoin, l'artiste achète la maison qu'ils occupent et, deux ans plus tard, épouse Alice, veuve depuis un an. Giverny et son jardin extraordinaire deviennent, pendant plus de quarante ans, le territoire attitré de Monet, attirant des visiteurs du monde entier. Même s'il voyage énormément, c'est là que l'artiste peint ses plus beaux tableaux, représentant inlassablement sa maison perdue dans la verdure, ses massifs de roses et, bien sûr, les nymphéas qui peuplent ses bassins. Le 5 décembre 1926 au matin, après avoir été veillé par sa belle-fille Blanche, Claude Monet s'éteint. Inhumé dans le petit cimetière de Giverny, à l'issue d'un enterrement auquel l'ami fidèle Georges Clemenceau assiste attristé, l'artiste rejoint Alice, partie quinze ans plus tôt, et son fils Jean, décédé en 1914.

***Cathédrale de Rouen, le portail, temps gris, harmonie grise*, 1894.**
Huile sur toile (73,2 x 106,5 cm).
Paris, Musée d'Orsay © Luisa Ricciarini/Leemage
Dans ses représentations de la cathédrale de Rouen, Monet restitue des impressions variables en fonction des saisons et des heures du jour. Ces sensations visuelles fulgurantes s'appuient sur la seule représentation de l'instant, un parti pris esthétique inédit qui a inspiré tout un pan de l'art du XXe siècle, dont le père de l'art conceptuel Marcel Duchamp qui apparaît dans l'album.

Références bibliographiques

Marianne Alphant, *Monet, une vie dans le paysage*, Hazan, Paris, 2010.
Gustave Geffroy, *Claude Monet, sa vie, son œuvre*, Macula, Paris, 1994.
Daniel Wildenstein, *Monet ou le Triomphe de l'impressionnisme*, Taschen, Cologne, 1996.
Jean-Pierre Gilson et Dominique Lobstein, *Un maître en son jardin : Claude Monet à Giverny*, La Martinière, Paris, 2013.
Alexandre Duval-Stalla, *Claude Monet – Georges Clemenceau : une histoire, deux caractères*, Gallimard, Paris, 2013.
Émile Zola, *L'Œuvre*, Gallimard, Paris, 2006 (première parution en 1885).

Chronologie des peintres célèbres



Claude Monet a passé plus de trente ans à concevoir ses *Nymphéas* : la découverte des estampes japonaises, le goût de peindre plusieurs fois le même sujet, la mise en chantier du bassin de Giverny, la réalisation des grands panneaux de l'Orangerie furent autant d'étapes nécessaires à l'aboutissement d'une des œuvres les plus célèbres au monde. Mais l'origine secrète des *Nymphéas* est une histoire d'amour : celle d'Émilie, une petite paysanne, et de Francis, le fils d'un galeriste new-yorkais. Leur rencontre électrique un soir d'orage. Leur échappée romantique sous la neige. Leur rendez-vous manqué à l'Exposition universelle. Leurs retrouvailles en plein soleil, sous les feux de 14-18...

Les Grands Peintres

On dit d'un tableau qu'il raconte une histoire. Découvrez l'histoire qui se cache derrière le tableau. Aventurez-vous dans l'univers d'un grand peintre et explorez le contexte historique et personnel dans lequel il a réalisé un chef-d'œuvre qui l'a fait entrer dans l'histoire de l'art...

ISBN 978-2-344-00507-1
9 782344 005071
CODE PRIX GL57 74.2971.4